

Côtes d'Armor

MAGAZINE



Un budget de 642 M€

Au service des Costarmoricains



Le Tour de France
et les Côtes d'Armor



17



20



28



34

À VOIR

4

- 4 ▶ ZAPPING
- 6 ▶ 60 JOURS EN IMAGES
- 8 ▶ À VENIR

À LA UNE

10

- 10 ▶ Le budget 2018 du Département

À SUIVRE...

INITIATIVES COSTARMORICAINES

16

- 16 ▶ La conserverie La Paimpolaise
- 17 ▶ La voilerie Dragon

E BREZHONEG

18

- 18 ▶ Marie-Madeleine Dienesch, députée et ministre

À SUIVRE...

ACTIONS DÉPARTEMENTALES

19

- 19 ▶ Priorité à la sécurité routière
- 20 ▶ Collèges : des actions éducatives financées dans la durée
- 22 ▶ Le dispositif ICI facilite vos démarches
- 23 ▶ Travaux : le Département investit!

À DÉCOUVRIR

24

- 24 ▶ Sables-d'Or-les-Pins
- 26 ▶ Travail et handicap avec « Osons l'égalité »
- 27 ▶ L'engagement humanitaire de Nadia Georges
- 28 ▶ « Radio Activ', c'est là où ça se passe »
- 30 ▶ Les Côtes d'Armor et le Tour de France

AH SI J'ÉTAIS...

32

- 32 ▶ Alice Zéniter, prix Goncourt des lycéens

À PARTAGER

33

- 33 ▶ Léo Le Quééré, champion d'enduro
- 34 ▶ Le salon du Livre de Caractère à Quintin
- 35 ▶ Philippe Saumont et le théâtre des Tarabates
- 36 ▶ Le gâteau de Didier Piquet
- 37 ▶ Mots fléchés par Briac Morvan

PORTE-PAROLE

38

- 38 ▶ L'expression des groupes politiques du Conseil départemental

Version numérique,
À voir / À écouter

+SUR
cotesdarmor.fr



Les 5 Maisons du Département

Retrouvez nos services près de chez vous

<p>OUVERTURE</p> <p>Du lundi au vendredi 8h30 - 12h30 13h30 - 17h30</p>	<p> SAINT-BRIEUC 76 A et 76 B rue de Quintin Action sociale Enfance / Prévention 02 96 60 86 86 Espace autonomie 02 96 77 68 68</p>	<p><i>Site de St-BRIEUC</i> Couronne 2 rue Camille Guérin Action sociale Enfance / Prévention 02 96 60 80 60</p>	<p><i>Site de LAMBALLE</i> 13 et 17 rue du Jeu de Paume Action sociale Enfance / Prévention 02 96 50 10 30 Espace autonomie 02 96 50 07 10</p>	<p> DINAN 2 place René Pleven Action sociale Enfance / Prévention 02 96 80 00 80 Espace autonomie 02 96 80 05 18</p>
<p> LANNION 13 bd Louis Guilloux Action sociale Enfance / Prévention 02 96 04 01 04 Espace autonomie 02 96 04 01 61</p>	<p> GUINGAMP 9 place Saint-Sauveur Action sociale Enfance / Prévention 02 96 40 10 30 Espace autonomie 02 96 44 85 25</p>	<p><i>Site de ROSTRENEN</i> 6 B rue Joseph Pennec Action sociale Enfance / Prévention 02 96 57 44 00 Espace autonomie 02 96 57 44 66</p>	<p><i>Site de PAIMPOL</i> 11 bis rue Nicolas Armez Action sociale Enfance / Prévention 02 96 55 33 00 Espace autonomie 02 96 20 87 20</p>	<p> LOUDEAC Rue de la Chesnaie Action sociale Enfance / Prévention 02 96 28 11 01 Espace autonomie 02 96 60 21 06</p>

Pour suivre toute l'actualité du département...

[cotesdarmorleDepartement](https://www.facebook.com/cotesdarmorleDepartement)

[+cotesdarmorfr](https://plus.google.com/+cotesdarmorfr)

[@cotesdarmor22](https://twitter.com/cotesdarmor22)

[Departementcotesdarmor](https://www.instagram.com/Departementcotesdarmor)

cotesdarmor.fr





« Nous tenons nos engagements! »

« Ils prennent des engagements pendant la campagne électorale, une fois élus, ils les oublient! » Combien de fois entendons-nous cela partout en France?

Au Conseil départemental des Côtes d'Armor, je vous assure que nous n'avons oublié aucun de nos engagements! La preuve avec le budget 2018 en trois exemples.

1) **Nous vous avons dit que nous n'augmenterions pas d'un seul euro vos impôts.** En 2018, pour la 3^e année consécutive, et depuis notre arrivée aux responsabilités, ce sera le cas! Augmenter les impôts, c'est pénaliser les plus fragiles, les classes moyennes, les retraités... Nous nous y refusons!

2) **Nous vous avons promis d'investir pour les Côtes d'Armor.** Cette année, ce seront 85 millions d'euros d'investissements pour nos routes, nos collèges, nos ports, la fibre, le haut-débit, pour des équipements structurants à travers les contrats de territoire... Investir, c'est préparer l'avenir mais c'est aussi améliorer votre quotidien! C'est par exemple, construire une route attendue depuis des années qui vous sécurise

ou diminue votre temps de trajet pour aller au travail. C'est construire un collège neuf pour vos enfants... Mais investir, c'est aussi injecter de l'argent pour le tissu économique costarmoricain et donc favoriser l'emploi.

3) **Nous vous avons enfin promis d'être très vigilants sur nos dépenses de fonctionnement.** En 2018, nous allons donc économiser 10 millions d'euros. Nous sommes vigilants à chaque euro dépensé car nous savons que derrière c'est de l'argent public, de l'argent dur à gagner. Nous ne faisons aucune coupe sombre mais des efforts budgétaires sont réalisés dans tous les secteurs de la collectivité. Ces économies sur notre structure sont vitales si nous voulons justement ne pas augmenter vos impôts et investir pour votre quotidien.

Ce que nous avons dit, nous le faisons... Il n'y a là rien d'exceptionnel, c'est normal car vous nous avez fait confiance. ◀

Président du Département des Côtes d'Armor,
Député européen

→ Un album illustré pour les enfants prématurés



L'album jeunesse « Petit mais costaud », édité par l'association Bébés En Avance, est une aide précieuse pour les parents d'enfants prématurés. Il reprend, à travers l'histoire de Tom, toutes les grandes étapes du séjour en néonatalogie, afin d'expliquer à l'enfant quel a été son parcours, sans dramatiser mais sans non plus éluder les moments difficiles. Écrit par une maman de grand prématuré, « Petit mais costaud » comprend aussi des questions directement adressées à l'enfant, ce qui lui permet de personnaliser l'histoire, tout en offrant aux parents des clés pour aborder des détails propres au parcours de leur enfant. En France, 60 000 enfants naissent prématurément chaque année. L'association Bébés En Avance regroupe en Côtes d'Armor des familles touchées par cette expérience.

► Plus de renseignements sur le site gaspardetalice.com

Exposition sur la Première guerre mondiale

L'association Mémoire patriotique armoricaine prépare plusieurs événements sur le territoire de Leff Armor Communauté, du 10 octobre au 11 novembre, afin de commémorer la fin de la Première guerre mondiale. Outre des conférences, une importante exposition sera proposée. Aussi, l'association lance un appel auprès des personnes souhaitant prêter, le temps de l'exposition, des photos de soldats et/ou de leurs familles, des écrits (courriers, poèmes, carnets), des objets et habits d'époque, etc.

► Contacter Arnaud Jaffrelot au 06 47 65 87 00 ou arnaud.jaffrelot@orange.fr

Recherche des bénévoles pour visiter les personnes âgées

La Maison du Département (MdD) de Lannion met en place un réseau de bénévoles pour effectuer des visites au domicile de personnes âgées des communes de son territoire. Ces visites, qui doivent contribuer à rompre la solitude, pourront prendre la forme de balades, d'échanges autour de centres d'intérêt communs, de lecture, de transmission de savoirs, etc. La mise en relation des bénévoles et des personnes âgées sera assurée par la MdD. Un accompagnement des bénévoles est également prévu. Si vous souhaitez devenir bénévole au sein de ce réseau, si vous souhaitez bénéficier de la visite d'un bénévole pour vous-même ou l'un de vos proches, merci de prendre contact avec l'espace Autonomie de la MdD de Lannion au 02 96 04 01 61.

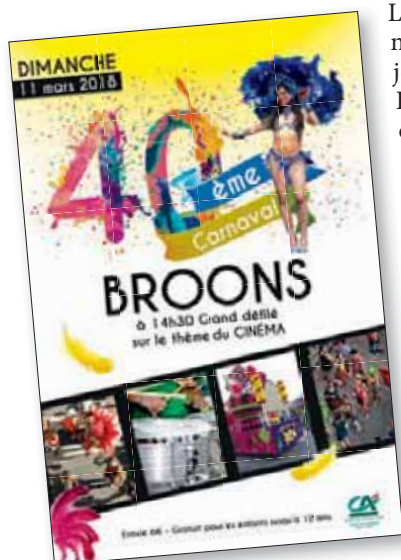
Un accord pour lutter contre les algues vertes

Un accord pour lutter contre les algues vertes en baie de Saint-Brieuc a été signé le 16 janvier. Intitulé Baie 2027, il réunit 24 signataires : l'État, l'Agence de l'eau, la Région, le Département, des collectivités, des organismes agricoles, des associations ainsi que le président de la Commission locale de l'eau. L'ensemble des partenaires s'engagent à mettre en œuvre tous les moyens à leur disposition au service d'un seul objectif : une meilleure propreté de l'eau. Il s'agit notamment de diminuer les flux d'azote et les teneurs en phosphore et pesticides dans la baie. Parmi les actions qui seront mises en place : la diminution des recours aux traitements, une meilleure protection des berges et une couverture des sols, ou encore la modernisation des stations de traitement. Un budget de 32,9 M€ sur 5 ans a été mobilisé.

Loïc Roscouët, conseiller départemental en charge de l'agriculture, a rappelé l'engagement volontariste du Département sur ce dossier.



Le carnaval de Broons fête ses 40 ans



Les années passent et le carnaval de Broons attire toujours autant de visiteurs. Dimanche 11 mars les rues de Broons seront le théâtre d'une impressionnante parade de chars et de groupes costumés représentant les différents quartiers de la commune, à l'occasion de la 40^e édition du carnaval. Le défilé partira de la rue du 19-Mars pour finir rue de la Gare. Le thème choisi cette année par le comité des fêtes est celui du cinéma.



DR

L'ancienne gendarmerie de Plouguenast est à vendre

Le Département met en vente aux enchères l'ancienne Gendarmerie de Plouguenast, rue Félix-Couteau à Plouguenast. Cet ensemble immobilier constitué de quatre maisons mitoyennes de 1947, d'un bâtiment administratif avec appartement, d'un local garage et d'une maison individuelle de 1985 est mis à prix à 159 000 €. Si vous êtes intéressés, il suffit d'aller sur le site www.webencheresimmo.com pour pouvoir le visiter et accéder aux documents de la vente.



Tébééo
Télé Bretagne Ouest

Sur la TNT, l'actualité des Côtes d'Armor

Chaque semaine, le magazine traitant de l'actualité des Côtes d'Armor est diffusé, via la TNT, sur les chaînes Tébééo, TVR35 et Tébésud, sur l'ensemble du territoire costarmoricain. Présenté par Mathilde Quéméner, il traite l'actualité locale dans tous ses aspects - économie, culture, sports, vie associative, etc., dans le cadre d'un partenariat entre le Département et Tébééo. Diffusion sur Tébééo et Tébésud le samedi à 18h, le dimanche à 11h 15 et 20h 30, le lundi à 9h 30 et 22h 15 et le mardi à 18h 45, et sur TVR35 le samedi à 18h, 19h 45 et 21h 30, et le dimanche à 11h et 13h 30.

Facebook, Twitter ou Instagram
Suivez-nous
sur les réseaux sociaux!



Les travaux réalisés sur le canal de Nantes à Brest, une vidéo disponible sur notre onglet Vidéo sur Facebook, qui totalise déjà près de 10 000 vues.

Pour rester en contact avec le Département et suivre l'actualité, rejoignez-nous sur les réseaux sociaux. Sur notre page Facebook Côtes d'Armor le Département, retrouvez des jeux pour gagner des places pour les match de l'EAG ou des spectacles, l'actualité des Côtes d'Armor en vidéo, avec la vidéo sur les travaux réalisés sur le canal de Nantes à Brest, qui vous a beaucoup plu! Sur notre compte Twitter @cotesdarmor22, suivez en direct l'actualité du Département avec nos live-tweets et pour les fans d'Instagram, rendez-vous sur notre compte: Département des Côtes d'Armor. A très vite sur les réseaux!



MARDI | **19**
DÉCEMBRE
Loudéac

Le Département et Loudéac Communauté Bretagne centre signent le premier contrat d'objectifs et de moyens pour le nouveau Service d'accompagnement et d'aide à domicile (Saad) de l'intercommunalité. Dans le cadre de la réforme sociale lancée en 2016, le Département a en effet initié un ambitieux programme de restructuration des Saad, avec pour objectif de sauver un secteur d'activité confronté à de graves difficultés.



PHOTO D.R.



PHOTO THIERRY JEANDOT

11 | JEUDI
JANVIER
Saint-Brieuc

Comme le veut la tradition, Alain Cadec, président du Département, et Yves Le Breton, préfet, ont présenté leurs vœux communs, le 11 janvier. Les deux hommes ont notamment souligné que 2018 serait marquée par de nombreux temps forts pour le département, avec, entre autres, l'arrivée d'une étape du Tour de France à Mûr-de-Bretagne, la 2^e étape de la Solitaire du Figaro en baie de Saint-Brieuc, ou encore le passage de la Route du rhum au large du cap Fréhel.

JEUDI | **18**
JANVIER
Saint-Brieuc

Sylvie Guignard, vice-présidente du Département chargée de l'Accompagnement des personnes âgées, et Eugène Caro, conseiller départemental délégué au Numérique, présentent les résultats d'une enquête sur l'inclusion numérique des publics les plus fragilisés, d'où il ressort que 20 % des personnes interrogées rencontrent des difficultés dans leurs démarches en ligne (demande de RSA, déclaration d'impôts, démarches auprès de la Caf, de Pôle emploi, etc.). Mené sur le territoire de la Maison du Département de Saint-Brieuc, ce travail, qui associe les mairies, les CCAS et les associations d'insertion, va désormais déboucher sur des solutions concrètes.



PHOTO D.R.

LUNDI | 22
JANVIER

Saint-Brieuc

Les apprentis de la Chambre de métiers et de l'artisanat ont offert à Alain Cadec et au préfet Yves Le Breton une galette des rois d'1,30 sur 80 cm et 20 kg! Ce fut l'occasion pour Alain Cadec de saluer le travail de la Chambre de métiers et de son président Louison Noël. L'artisanat en Côtes d'Armor, ce sont 10 600 entreprises, 20 200 salariés, deux campus de formation (Ploufragan et Dinan) et 2 000 jeunes formés en apprentissage chaque année.



PHOTO THIERRY JEANDOT

22 | LUNDI
JANVIER

Saint-Brieuc

Ouverte depuis le 22 janvier au 30 rue Brizeux à Saint-Brieuc, la Maison des jeunes et des adolescents des Côtes d'Armor (MDJA 22) s'adresse à tous les adolescents qui ressentent le besoin d'exprimer un problème. Ils sont reçus par une équipe comportant notamment un psychologue, un médecin, une infirmière et un éducateur spécialisé. Portée par l'Agence régionale de santé (ARS) et le Département, la MDJA 22 vise à fédérer les dispositifs d'accueil et d'écoute existants, de manière à offrir une porte d'entrée facilement identifiable par les jeunes. Elle est dirigée par Henri Ollivier et présidée par Valérie Rumiano, vice-présidente du Département chargée de l'Enfance et de la famille.

Tél. 02 96 62 85 85

Accueil physique le mardi de 13 h à 18 h, le mercredi de 10 h à 19 h, le jeudi de 13 h à 18 h et le vendredi de 13 h à 19 h.

Accueil téléphonique le lundi de 14 h à 18 h, le mardi de 13 h à 18 h, le mercredi de 9 h à 19 h, le jeudi de 13 h à 18 h et le vendredi de 12 h à 19 h.

Permanences le samedi de 10 h à 16 h sur rdv.

PHOTO THIERRY JEANDOT



MARDI | 6
FÉVRIER

ROSTRENNEN

Le département vient de lancer un appel à candidatures pour l'animation de trois maisons éclusières du canal de Nantes à Brest: Bon-Repos, Gouarec et Pont-de-Len. Une démarche qui intègre un vaste programme de valorisation du canal, avec une enveloppe d'investissement de 740 000 € en 2018. Les membres de la commission chargée d'étudier les candidatures se sont réunis mardi 6 février à Rostrenen, autour de Jean-Yves de Chaisemartin, vice-président du Département en charge des infrastructures.



PHOTO D.R.

DIMANCHE 18 MARS

Marché régional aux plantes

Andel



Plus de 40 pépiniéristes, venus pour l'essentiel de tout le Grand Ouest, seront présents pour la 19^e édition du marché aux plantes d'Andel, dimanche 18 mars. Le thème retenu cette année est « *les plantes d'ombre* ». Les visiteurs pourront déambuler dans le bourg d'Andel pour échanger, recueillir les bons conseils des exposants et acheter des plantes du monde entier.

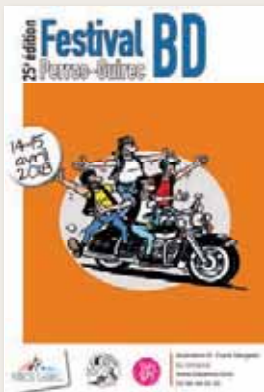
►► Entrée libre. Ouvert de 9h à 18h
+ d'info sur comitedesfetesandel.com

SAM. 14 ET DIM. 15 AVRIL

FESTIVAL DE LA BD

Perros-Guirec

Dédicaces, expositions, ventes d'albums forums, concours « Jeunes talents »... le Festival de la BD de Perros-Guirec est de retour les 14 et 15 avril. Invité d'honneur cette année: Frank Margerin, le célèbre auteur des aventures de « Lucien », rockeur rebelle reconnaissable à sa célèbre banane.



►► Entrée: 4 € la journée, 6 € les deux jours.
Gratuit moins de 6 ans
+ d'info sur www.bdperros.com

DU 14 AU 16 AVRIL

Concours d'art postal

Saint-Brieuc



Le club philatélique d'Armor organise la 4^e édition de son concours d'art postal. Les enveloppes, reçues de France mais aussi de l'étranger, seront exposées du 14 au 16 avril, petite salle de Robien, place Octave-Brilleaud à

Saint-Brieuc. Trois prix « adultes », trois prix « jeunes » (de 12 à 17 ans), trois prix « enfants » (jusqu'à 11 ans) et un prix spécial adultes seront décernés. L'art postal consiste à apposer un timbre sur une enveloppe et à dessiner autour, en prolongeant le sujet représenté.

►► Entrée libre. Ouvert de 10 h à 18 h. + d'info sur www.cpb22.fr

SAM. 21 ET DIM. 22 AVRIL

Fête des Jardins

Tréveneuc



« La permaculture ou créer son jardin potager ». Tel est le thème de l'édition de printemps de la Fête des jardins, les 21 et 22 avril, au château de Pommorio à Tréveneuc. La fine fleur des pépiniéristes européens sera au rendez-vous (voir la liste des exposants sur fetedesjardins.com). Au programme également: des animations, des ateliers et des conférences, notamment avec Xavier Mathias, auteur de nombreux ouvrages sur la permaculture.

►► Entrée: 3 €. Gratuit moins de 16 ans
Ouvert de 9h30 à 18h

SAM. 21 ET DIM. 22 AVRIL

Fête de la Coquille

Saint-Quay-Portrieux

Organisée par le Comité départemental des pêches maritimes et des élevages marins, la Fête de la coquille fait escale cette année au port d'Armor à Saint-Quay-Portrieux. Au programme de cet événement qui accueille chaque année plus de 60 000 visiteurs: exposition sur le métier de marin-pêcheur, dégustations de coquilles Saint-Jacques, village d'artisanat et d'art, diffusions de films, possibilité d'assister à la pêche à bord des Vedette de Bréhat. Sans oublier les concerts avec, en tête d'affiche, Elmer food beat le samedi soir et les Wampas le dimanche soir.

►► Entrée gratuite

DU 28 AU 30 AVRIL

Festival Complet'Mandingue

Saint-Brieuc

Du 28 au 30 avril, le Festival Complet'Mandingue installera son chapiteau à la Grève des Courses à Cesson. Au programme de ces trois jours: Balphonik sound system et son univers imprégné d'influences dub, reggae, électro et hip hop; des déambulations de marionnettes africaines; Kafi Combo pour un mix de percussions africaines endiablées; Le Lab'orchestra, un orchestre de pratique des musiques actuelles en Côtes-d'Armor; ou encore la transe irrésistible de Terikan. Sans oublier le marché d'artisans, ouvert gratuitement à partir de 12 h.

►► + d'info sur www.completmandingue.org

DIMANCHE 29 AVRIL

Rando Muco

Belle-Isle-en-Terre

L'association « La Pierre Le Bigaut - Mucoviscidose » organise comme chaque année, le dernier week-end d'avril, la Rando Muco, afin de collecter des fonds et de sensibiliser le public sur la mucoviscidose. Journée nature en famille, la Rando Muco propose des randonnées pédestres, des raids et des randonnées VTT, des randonnées moto-route, des marches nordiques, des randonnées équestres et un trail muco.

►► + d'info sur www.randomuco.org

Retrouvez d'autres idées de sorties dans l'Agenda

► + SUR cotesdarmor.fr

DU 27 AU 29 AVRIL

LANDES ET BRUYÈRES

Erquy

Week-end sport nature entre cap d'Erquy et cap Fréhel, Landes et Bruyères propose des courses nature (33, 14 et 6 km), des randonnées, de la marche nordique, une randonnée cyclotourisme, une randonnée pédestre et une randonnée kayak de mer.

►► + d'info sur landesetbruyeres.erquy.fr



Mon rendez-vous CÔTES D'ARMOR



LE DÉPARTEMENT PARTENAIRE

cotesdarmor.fr



Département Infos Services
02 96 62 62 22

Côtes d'Armor
le Département



Budget 2018, extraits du discours d'Alain Cadec

Un budget responsable et ambitieux

Le sens de la parole donnée

En 2015, nous nous sommes engagés devant les Costarmoricens à ne pas augmenter leurs impôts. Pour la 3^e année consécutive, c'est-à-dire depuis notre élection, ils ne seront pas augmentés d'un seul euro. Nous avons choisi de ne pas appliquer les vieilles recettes du passé. Augmenter les impôts revient à pénaliser les classes moyennes, les retraités, les plus fragiles qui ont déjà du mal à boucler les fins de mois. C'est céder à la facilité et ce n'est pas notre marque de fabrique. Les Costarmoricens ne sont pas la variable d'ajustement de nos choix budgétaires.

La responsabilité

Grâce aux efforts réalisés par l'ensemble des vice-présidents, nous parvenons en 2018 à économiser 10 millions d'euros sur notre fonctionnement. Ce n'est pas évident, mais c'est indispensable. Indispensable pour la survie d'une collectivité bien malmenée par l'État. Ces 10 millions d'euros d'économies ne sont pas que des coupes budgétaires, c'est aussi et avant tout le fruit des réformes qui ont été entreprises depuis 2015. Réformer c'est avancer, réformer c'est être moderne, c'est regarder droit devant, c'est savoir affronter les vents contraires! C'est précisément ce que nous avons fait et c'est ce que nous continuerons à faire.

Aucune politique n'a été sacrifiée. En revanche, des économies ont été réalisées dans tous les secteurs de la collectivité.

Avec plus de 56 % de notre budget consacré aux politiques sociales, nous répondons présents aux personnes âgées, aux personnes en situation de handicap, aux familles, aux personnes vulnérables, avec responsabilité et, plus encore, avec cœur.

Le budget primitif 2018 prouve qu'une bonne fois pour toute, la défense des plus fragiles n'est pas un monopole politique et appartient à tous.

Le Département est également acteur des solidarités territoriales. Je ne veux pas de territoire oublié. Le budget 2018 nous permettra de rendre un service public de proximité efficace sur l'ensemble du territoire grâce à des agents auxquels je veux rendre hommage. Des agents qui, comme nous nous y étions engagés, peuvent disposer de la prise en charge de leur mutuelle par la collectivité depuis le 1^{er} janvier dernier. Engagement pris, engagement tenu.

Solidarités humaines, solidarités territoriales, mais aussi compétences facultatives.

Le sport, la culture, la jeunesse, l'enseignement supérieur, la recherche, la vie associative, le tourisme, l'agriculture... Aucun de ces champs n'est sacrifié et vous retrouverez le Conseil départemental tout au long de l'année 2018 comme un soutien majeur de nos différents partenaires dans les festivals, les compétitions sportives, dans les concerts, les comices, les salons...

Cette gestion saine, ces efforts importants et indispensables, nous permettent d'améliorer significativement nos indicateurs financiers. Un chiffre: 6,3 millions d'euros. C'est la réduction de la dette en 2018 par rapport à 2017. Penser l'avenir de notre jeunesse, c'est ne pas la laisser payer les additions du passé.

En parlant des additions de passé. Nous pouvons aujourd'hui annoncer que nous allons sortir par le haut du contentieux lié à la DSP haut-débit.

Nous réparons là une grave erreur de stratégie de l'ancienne majorité qui aurait pu coûter aux contribuables costarmoricens près de 25 millions! Nous avons pris le dossier à bras-le-corps, nous n'avons rien lâché. Grâce à cela, le coût net pour le Conseil départemental ne sera que de 5 millions d'euros!

L'ambition

Cette année, nous investirons 85 millions d'euros pour améliorer le quotidien de nos concitoyens. Parce que nous avons une vision pour les Côtes d'Armor, nous sommes animés par une logique équilibrée d'aménagement

“ 85 millions d'investissements pour améliorer le quotidien de nos concitoyens ”

ment du territoire. En 2017, nous avons précisément investi 84,7 millions d'euros, soit 96,5 % de ce que nous avons prévu. C'est inédit! Pour mémoire, en 2012, 82,5 % des investissements ont été réalisés, 85,4 % en 2013 et 83 % en 2014!

En 2018, plus de 25 millions concerneront nos infrastructures, en particulier nos routes. Nous investirons 2 millions d'euros sur les ports, 1,3 million sur le ferroviaire. À ce sujet, j'ai obtenu l'accord de Saint-Brieuc Armor Agglomération pour lancer des études liées à la rénovation de la ligne Saint-Brieuc - Loudéac.

En 2018, nous investirons plus de 23 millions d'euros pour le volet immobilier des collèges. Les travaux vont être livrés à Lamballe pour une

« Grâce aux efforts réalisés par l'ensemble des vice-présidents, nous parvenons en 2018 à économiser 10 millions d'euros sur notre fonctionnement »



PHOTO THIERRY JEANDOT

mise en service du nouveau collège à la rentrée 2018. Le chantier de Bégard démarre, ceux de Lannion, Plénée-Jugon, Saint-Brieuc (Racine) et Hillion vont débuter en 2018. Les travaux du collège d'Hillion commenceront cet été et l'ouverture aura lieu comme prévu en septembre 2020.

Investir pour les collèges, c'est investir pour des conditions d'études optimales pour nos jeunes et de bonnes conditions de travail pour nos agents.

Nous poursuivons l'exécution des contrats de territoire à hauteur de 8.5 millions d'euros. Les projets auxquels nous participons prennent forme et permettent à nos partenaires, mairies ou EPCI, de développer leurs infrastructures. Le Département est encore et toujours un échelon de proximité. Notre plan d'investissement pour le déploiement de la fibre et du haut-débit s'élève à hauteur de 2 millions d'euros car il en va de

l'attractivité du territoire! Sur ce sujet, nous devons accélérer et enrayer toute fracture territoriale.

En 2018, nous allons poursuivre notre politique en faveur de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation (ESRI) en y consacrant plus de 1.6 million d'euros d'investissement.

“ Nous sommes dans le concret, dans l'action ”

Miser sur l'ESRI comme nous le faisons ne remet en rien en cause nos compétences sociales que nous assumons avec sérieux. Nous pensons que cela contribue de notre objectif constant de renforcer la place des Côtes d'Armor entre les métropoles de Rennes et Brest.

C'est une politique moderne qui s'adresse aux jeunes, et qui se traduit

par des réalisations concrètes à Lannion, à Saint-Brieuc, à Ploufragan, à Dinan, à Guingamp ou encore à Loudéac!

Ces 85 M€ d'investissement sont par ailleurs injectés pour la plupart dans l'économie costarmoricaïne et sont donc créateurs d'emplois. Ça peut être vital pour certaines entreprises!

De session en session, de budget en budget, nous modernisons le Département parce que nous y croyons. Nous sommes dans le concret, dans l'action. Rien ne nous empêchera d'avancer. Nous avons imprimé notre marque au Conseil départemental et, croyez-moi, nous allons maintenant l'inscrire dans le temps! ◀

Alain Cadec
Président du Département des Côtes d'Armor,
Député européen

« Nous avons une vision pour les Côtes d'Armor, nous sommes animés par une logique équilibrée »

Extraits du discours à retrouver en intégralité sur

 **+SUR**
cotesdarmor.fr

Le budget primitif 2018 en bref

Offrir un service de proximité innovant: 218 M€

118 M€

La richesse du Conseil départemental, c'est l'expertise de ses agents. Ainsi, cette somme permet de rémunérer les agents qui préparent les repas des collégiens, les médecins, infirmières et auxiliaires de puériculture, les travailleurs sociaux, les agents des routes, etc.

Un service public de grande proximité

Le Département poursuivra en 2018 le déploiement d'une nouvelle organisation au plus proche



Thibaut Guignard
premier vice-président chargé de l'administration générale des services, de la coopération décentralisée et de l'Europe

des territoires via les Maisons du Département (MDD). 60% des agents travaillent au cœur des territoires.

ICI

Autre symbole d'un service public performant et tourné vers l'usager, le dispositif Inter Collectivités Infos (ICI). (voir page 22) ◀

Personnes âgées et personnes handicapées: 159 M€

Aide à domicile, la réforme concrétisée en 2018



La réorganisation du secteur de l'aide à domicile, rendu indispensable, s'est concrétisée par la signature de 5 Contrats pluriannuels d'objectifs et de moyens (CPOM) au 1^{er} janvier 2018. Cette réforme se traduit notamment par un tarif unique plus accessible pour les bénéficiaires (20,50 € contre 21,74 € en moyenne en 2017). De nouvelles signatures sont attendues au 1^{er} janvier 2019.

Handicap, être là pour chacun



Le Département sera pilote de la Réponse accompagnée pour tous. L'année 2018 va permettre la mise en œuvre de ce dispositif national en Côtes d'Armor, en relation avec la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH) et de nombreux partenaires. Objectif: apporter une solution adaptée à celles et ceux dont l'accompagnement est inadéquat ou qui nécessitent et souhaitent une réponse plus appropriée. ◀

Développement social: 76 M€

Insertion professionnelle

C'est bien pour que le Rsa ne soit qu'une phase transitoire dans une vie que le Département mène une politique active en la matière. Il s'agit de permettre aux allocataires de sortir rapidement d'une situation difficile et de se réinsérer pro-

fessionnellement et socialement. C'est pourquoi, la collectivité met en œuvre de nombreux dispositifs d'insertion socio-professionnelle pour répondre à la diversité des situations vécues.

Logement, le plan 2017-2019 traduit en actions

Le Département s'est engagé fortement en faveur du logement avec un plan de 25 M€. Fin 2017, près de 80 projets ont été sélectionnés lors d'un appel à projets en trois volets (adaptation de l'offre en établissement, développement de l'habitat inclusif, bailleurs sociaux). ◀



Marie-Christine Cotin
vice-présidente chargée de l'insertion et de l'emploi



Sylvie Guignard
vice-présidente chargée de l'accompagnement des personnes âgées et du logement



Marie-Madeleine Michel
vice-présidente chargée de l'accompagnement du handicap

Numérique: 2 M€

La question du numérique constitue un enjeu majeur, tant au niveau des infrastructures et des équipements que dans ses usages. C'est pourquoi le Département investit dans la fibre optique pour le déploiement du haut-dé-

bit (2M€ dans le projet Mégalis), conduit un plan numérique pour les collèges, sensibilise et accompagne ses partenaires aux usages du numérique et à la question de l'ouverture des données (Open Data). ◀

Enfance Famille: 73 M€

La Maison des jeunes et des adolescents a ouvert

La MDJA a ouvert ses portes au public lundi 22 janvier pour organiser et coordonner les réponses aux besoins de santé des jeunes. Son champ d'intervention s'articule autour de l'accueil, l'écoute, l'information et l'orientation des jeunes, des adolescents et de leur entourage.

Protection de l'enfance, une nouvelle pouponnière au CDEF

Des travaux de reconstruction du bâtiment pouponnière pour y améliorer l'accueil des enfants en bas âge placés feront l'objet d'études en 2018. Ils débiteront en début d'année 2019 et s'élèvent à 2,5 M€. ◀



Valérie Rumiano
vice-présidente chargée de l'enfance et de la famille

Agriculture: 8 M€

Le Département a fait le choix d'une politique agricole volontariste. Celle-ci sera maintenue en 2018, elle mobilise son action sur quatre axes principaux:

- le développement économique des filières par un soutien direct aux agriculteurs
- l'appui à la recherche et au développement par le soutien aux organismes compétents

- l'action sociale sous forme d'aides individuelles directes ou à destination des organisations partenaires
- la sécurité sanitaire ◀



Erven Léon
vice-président chargé de l'économie et de l'agriculture



Infrastructures et mobilités: 36 M€

Routières

L'année 2018 sera à nouveau marquée par de nombreux projets majeurs: à l'ouest, giratoire de Saint-Jean à Ploumiliau et les ponts Canada à Tréguier et Saint-Christophe à Lézardrieux, la poursuite des études pour le doublement de Kerfot ou des giratoires à Saint-Quay-Perros et Plouëc-du-Trieux; à l'est, la déviation de Caulnes et le giratoire du Poteau à Saint-Cast-le-Guildo; les giratoires de l'Espérance à Quessoy et de la Ville-Tinguy à Morieux au nord, sans oublier la rocade de déplacement briochine et au sud, la poursuite des études pour le doublement de la RD700 au niveau de Berlouze... Plus de 21 M€ seront investis pour améliorer les conditions de circulation et la sécurité des Costarmoricains.

Ferroviaires

Après les travaux de modernisation de la ligne Guingamp-Paimpol, le Département s'est



Jean-Yves de Chaisemartin
vice-président chargé des infrastructures,
de l'équipement du territoire
de la mer et du littoral

engagé à financer les travaux sur le tronçon Dinan-Dol puis Dinan-Lamballe à hauteur de 6 M€. Les premiers travaux pourraient démarrer en 2020.

Portuaires et fluviales

Le canal de Nantes à Brest sera à nouveau l'objet d'un vaste programme de travaux grâce à une enveloppe financière en hausse (740 000 €). Les opérations seront menées tant sur la voie d'eau (deux écluses réhabilitées pour la navigation), que sur la voie verte (équipements d'accueil pour les visiteurs, maisons éclusières, signalétique). ◀

Sport, jeunesse et vie associative: 6 M€

L'accès à la pratique pour tous passera par des efforts renouvelés en direction des publics scolaires ou des personnes en situation de handicap. La collectivité poursuivra la mise en œuvre du plan départemental des sports de nature et du projet de création d'un parc de loisirs sportifs adossé à la Base de Guerlédan. Le Département a fait le choix



Gérard Blégean
vice-président chargé
de la jeunesse et du sport

de maintenir son soutien financier (près de 3 M€) en faveur des emplois associatifs. 250 associations bénéficient de ce programme qui permet d'employer 330 personnes. ◀



ESRI: 3 M€

Le Département réaffirme son engagement pour le développement de l'enseignement supérieur et de la recherche-innovation. Au-delà d'un accompagnement financier reconduit à plus de 3 M€, le Département œuvre pour la mise en relation et

le croisement vertueux des filières. L'objectif est de favoriser la création, la valorisation et la commercialisation d'innovations, pour créer de la valeur ajoutée, de l'emploi et donc offrir des perspectives aux jeunes, aux étudiants, chercheurs, entrepreneurs en Côtes d'Armor. ◀

Patrimoine naturel et environnement: 5 M€

Riche de 4 428 ha d'espaces naturels sensibles, 8 000 km d'itinéraires de randonnées, 6 700 km de cours d'eau, le Département agit en faveur de son patrimoine naturel et de son environnement. À ce sujet, plusieurs ouvrages d'Harel de la Noé, le viaduc de Douvenant et le pont des Courses à Langueux et Saint-Brieuc sont concernés par des



Véronique Méheust
vice-présidente chargée de l'environnement

travaux de réhabilitation programmés ou à l'étude en 2018. ◀

Culture et patrimoine: 6,5 M€

Soutenir la vitalité des Côtes d'Armor

Les États généraux des politiques culturelles aboutiront en 2018, à la signature de pactes culturels avec les huit intercommunalités. Les efforts de promotion de la politique culturelle départementale se poursuivront au sein des domaines départementaux. Les travaux de conservation, de sécurisation et de valorisation du château du Guildo (2,7 M€) devraient se terminer en 2020. Le projet pour le parc et la villa Rohannec'h se concrétise autour de la notion de fabrique culturelle et artistique. L'année 2018 sera également



Thierry Simelière
vice-président chargé de la culture
et du patrimoine

marquée par la définition d'un nouveau projet d'établissement 2018-2020 pour les Archives départementales. Au cœur de celui-ci, les travaux de restructuration et d'extension du bâtiment actuel, dont les travaux débiteront cet automne (7,6 M€). ◀

Éducation: 37,5 M€

Donner aux collégiens toutes les chances de réussir

Plus de 1,2 M€ seront consacrés en 2018, de manière volontariste, au financement des projets d'établissement, qui s'ils varient selon les collèges, permettent pour la plupart, d'aborder les questions liées à la prévention des conduites addictives, la relation fille-garçon, l'environnement ou les volets culturels et valorisation du patrimoine.

En 2018, la collectivité consacrera près de 830 000 euros pour le renouvellement du matériel informatique.

Le Département conduit actuellement un programme de construction ou de restructuration de col-



Brigitte Balay-Mizrahi
vice-présidente chargée de l'éducation

lèges d'une ampleur exceptionnelle. Les dix principaux chantiers en cours représentent un investissement pharaonique de 120 M€ d'ici à 2022 qui permettront à des milliers de collégiens et aux personnels de ces établissements de disposer de conditions particulièrement favorables. ◀

Le budget du Département en quelques clics

 + SUR cotesdarmor.fr

Budget primitif 2018**642 M€ utiles au quotidien des Costarmoricains**

« Ce budget nous permet de transformer l'essai de la politique de gestion saine et exigeante entamée depuis trois ans. Nous sommes parvenus à un équilibre budgétaire, une réduction de notre dette de 6,3 M€, un moindre recours à l'emprunt (-16,5 M€), et nous avons également dégagé une économie de 10 M€ sur notre fonctionnement. Tout cela nous permet de réaffirmer notre capacité à investir, avec un budget d'investissement de 85 M€, cela sans augmenter l'impôt, qui n'a pas bougé depuis trois ans. Avant 2015, nos prédécesseurs diminuaient l'investissement, aggravaient la dette et augmentaient d'année en année la pression fiscale sur les ménages. Aujourd'hui, nos finances s'assainissent et nous permettent d'inscrire ce budget dans l'avenir, au service d'un aménagement équilibré des territoires et de l'amélioration du quotidien des Costarmoricains. Enfin, je veux saluer le travail des personnels départementaux et de nos élus qui nous ont permis de boucler ce budget 2018. »



PHOTO THIERRY JEANDOT

Romain Boutron

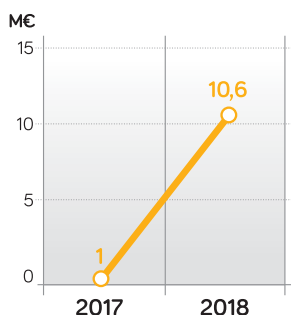
Vice-président en charge des Finances et du Budget

UN BUDGET ASSAINI

L'investissement, maintenu à un très haut niveau, sera mieux financé, notamment par un recours prévisionnel à l'emprunt diminué (-16,5M€ par rapport à 2017). L'épargne nette augmente de manière significative. Pour la seconde année consécutive, le Département se désendette (-17M€ entre 2015 et 2017) et se ménage un avenir. Néanmoins, la vigilance doit rester de mise. Outre les baisses successives des dotations de l'État, (qui représentent un manque à gagner annuel de plus de 37 M€ en 2018 par rapport à 2013), et l'augmentation des dépenses sociales, la volatilité d'une part grandissante des recettes de fonctionnement fragilise la santé financière et l'autonomie des Départements.

AUGMENTATION DE LA CAPACITÉ À FINANCER LES INVESTISSEMENTS

ÉVOLUTION DE L'ÉPARGNE NETTE



RÉDUCTION DE LA DETTE

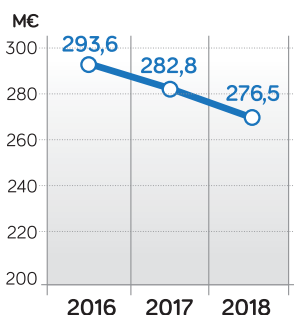


PHOTO THIERRY JEANDOT

ÉDUCATION



PHOTO THIERRY JEANDOT

ROUTES



PHOTO THIERRY JEANDOT

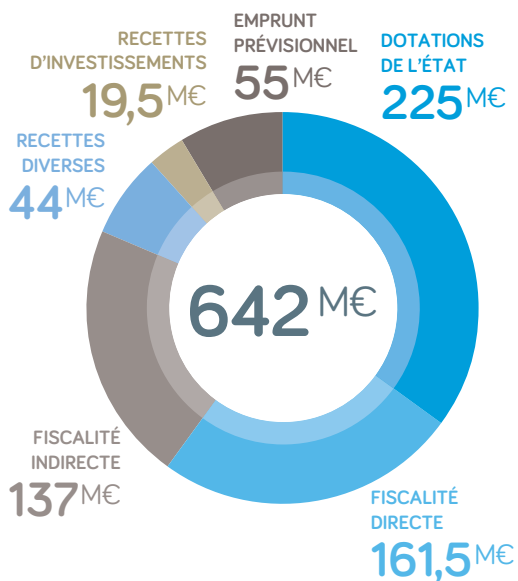
PROJETS LOCAUX

85 M€**L'INVESTISSEMENT MAINTENU**

Grâce à des efforts de gestion soutenus, le Département conserve son niveau d'investissement. Ces 85 millions du Département participent de manière importante au dynamisme de l'emploi local et permettent d'améliorer la qualité du service.

- > Ce seront par exemple plus de **25 M€** dans le domaine de l'éducation pour des travaux d'entretien ou de constructions des collèges, de leurs équipements sportifs ou encore l'achat de nouveaux matériels informatiques.
- > Plus de **21 M€** pour entretenir et développer le réseau des routes départementales.
- > Plus de **8 M€** pour soutenir de nombreux projets des communes et intercommunalités : aménagements de sécurité routière, salle des fêtes, équipements de loisirs...
- > Plus de **2 M€** pour le déploiement du haut-débit dans les Côtes d'Armor.
- > ...

RÉPARTITION DES RECETTES



FISCALITÉ DIRECTE

Taxe foncière, impositions sur les entreprises...

FISCALITÉ INDIRECTE

Droits de mutation, taxes sur les conventions d'assurance...

RECETTES DIVERSES

Services facturés par le Département, produits de cession...

RECETTES D'INVESTISSEMENTS

FCTVA, subventions d'équipement...

10 M€

UNE GESTION EFFICACE

C'est le montant des économies réalisées sur le budget de fonctionnement pour cet exercice 2018.

0 €

NOUVELLE ANNÉE SANS HAUSSE DE LA FISCALITÉ

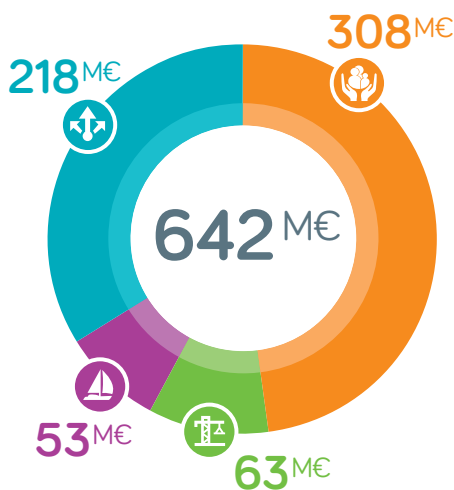
Comme en 2016 et 2017, le Département, fidèle à son engagement de ne pas peser sur le portefeuille des Costarmoricains et de préserver leur pouvoir d'achat, n'augmentera pas l'impôt. Le taux de taxe foncière reste inchangé.

120 M€

POUR L'ÉDUCATION

C'est l'investissement qui sera consacré pour mener à bien les 10 chantiers majeurs dans les collèges d'ici à 2022 pour donner de meilleures conditions d'apprentissage aux enfants.

RÉPARTITION DES DÉPENSES



PROPOSER UN SERVICE DE PROXIMITÉ INNOVANT

218 M€

Ressources humaines	118 M€
Administration générale (dont Finances, Europe & international)	68 M€
Patrimoine immobilier	8,5 M€
SDIS	23,5 M€



SOUTENIR CELLES ET CEUX QUI EN ONT BESOIN

308 M€

Accompagnement des personnes âgées et du handicap	159 M€
Enfance Famille	73 M€
Insertion et logement (dont RSA)	76 M€



CONSTRUIRE DES TERRITOIRES ATTRACTIFS

63 M€

Infrastructures et déplacements	36 M€
Soutien au développement des territoires	12 M€
Agriculture, mer et tourisme	10 M€
Patrimoine naturel et environnement	5 M€



S'ÉPANOUIR EN CÔTES D'ARMOR

53 M€

Politiques culturelles	6,5 M€
Sport, jeunesse et vie associative	6 M€
Éducation	37,5 M€
Enseignement supérieur, recherche-innovation	3 M€

PRÈS DE 20 M€ SAUVÉS

Le vote du budget 2018 est l'occasion de se réjouir de l'issue positive de la sortie de la DSP Armor Connectic. Le Département, qui risquait de devoir payer la somme de près de 25 M€ pour ce dossier datant de 2008, a négocié fermement un règlement du litige qui devrait lui coûter au final 5 M€.

ILS ONT DIT



PHOTO THIERRY JEANDOT

Mickaël Chevalier, président du groupe des élus du Centre et Droite Républicaine

« La majorité départementale agit avec la volonté d'être un Département innovant, un Département force de propositions, un Département humaniste qui intervient à tous les âges de la vie, de la petite enfance à la grande dépendance, en passant par la prise en charge du handicap. C'est avec conviction et enthousiasme que nous votons pour ce budget 2018 responsable, rigoureux, respectueux de l'argent des contribuables, mais en même temps ambitieux et tourné vers l'avenir ».



PHOTO THIERRY JEANDOT

Sandra Le Nouvel, présidente du groupe des élus Socialistes et Républicains

« La politique enfance-famille est emblématique de notre collectivité, tant par l'enveloppe financière qu'elle constitue que par sa forte utilité sociale. Si nous saluons les efforts déployés pour l'accueil des mineurs non-accompagnés, le traitement des dossiers doit être encore davantage professionnalisé. Considérons ces jeunes non pas comme une charge, mais comme une chance ».



PHOTO THIERRY JEANDOT

Cinderella Bernard, présidente du groupe des élus Communistes et Républicains

« Aujourd'hui, le jeu d'équilibre pour votre majorité consiste à contenir les dépenses et réduire le niveau d'endettement. Pour autant, les besoins en solidarité sont toujours croissants, et la politique nationale ne nous aide pas beaucoup ».



Conserverie La Paimpolaise

Des saveurs maritimes inédites

Ravagée par un incendie en 2015, la conserverie La Paimpolaise a su renaître de ses cendres, grâce à la ténacité de son patron Yann Trébaol et de ses salariés. Elle affiche aujourd'hui une santé insolente sur un marché « de niche »: les tartinables et les tapas à base de produits exclusivement issus de la pêche bretonne.

L'histoire de La Paimpolaise, c'est d'abord l'histoire d'un homme, Yann Trébaol, chef-cuisinier depuis vingt ans lorsqu'en 2003, il met en œuvre un projet qu'il mûrissait de longue date: lancer une activité de traiteur haut de gamme à base de produits issus de la pêche bretonne. « Je voulais créer un atelier culinaire pour des marchés futurs, car j'étais persuadé que la demande de produits de qualité typiquement bretons allait croître et qu'il y avait une 'niche' pour des recettes de tartinables à base de produits exclusivement issus de la pêche bretonne. » Ainsi, pensant quatre ans, Yann va créer des recettes dans son garage de Plourivo, où il a aménagé son laboratoire: plats cuisinés, rillettes de poissons et de fruits de mer et traiteur pour les particuliers. « Je faisais tout moi-même, depuis la confection des recettes jusqu'au conditionnement et la stérilisation de mes verrines, sans oublier la partie commerciale. Mais c'est en 2007, lorsque je me suis installé à Minihy-Tréguier dans un local plus grand, que la conserverie La Paimpolaise a véritablement démarré. J'ai commencé à embaucher du personnel et je cuisinais des 'tartinables de la mer' et des tapas pour l'apéritif, des recettes 100 % naturelles, sans aucun additif. ». En 2012, les produits de La Paimpolaise sont déjà présents dans de nombreuses épiceries fines ou chez des cavistes dans



▲ Yann Trébaol n'a de cesse d'inventer de nouvelles recettes de 'tartinables de la mer' et de tapas pour l'apéritif, des recettes 100 % naturelles, sans aucun additif.

« Je ne suis pas un businessman, je suis un entrepreneur »

la France entière et même au-delà. La nécessité de s'agrandir pour faire face à la demande devient inévitable. Yann jette en 2013 son dévolu sur un ancien supermarché de Paimpol où il investit

pour aménager une véritable chaîne de production, de la cuisson dans de grosses marmites jusqu'à la stérilisation et l'étiquetage des produits.

Enrichir la gamme et se lancer dans le bio

Langoustines et aiglefin, noix de Saint-Jacques et tacaud au lard fumé, homard bleu à l'armoricaine, tartare d'algues confites aux condiments... voilà quelques exemples de recettes tartinables. Du côté des tapas, on citera les breizh palourdes roses, le chili con moules, les « p'tits » bulots aux poivrons grillés et limon... la gamme, très étendue, reflète le talent créatif de Yann, véritable inventeur de saveurs nouvelles. La petite entreprise, qui compte 13 salariés, est en plein essor lorsqu'un incendie ravage une grande partie des bâtiments en 2015. Les employés sont au chômage technique et Yann se démène avec l'administration et les assureurs pour vite reconstruire. « C'était de la folie, se

souvent-il, j'ai vraiment cru que l'on remonterait pas la pente ». Mais, tenace et soutenu par ses salariés, il parvient à reconstruire l'outil de production avec des locaux flambant neufs, et l'activité reprend en janvier 2016. Les commandes affluent de nouveau, de l'Europe entière. « 2016 a été une très bonne année et 2017 une année exceptionnelle, avec plus d'un million de verrines commercialisées pour un chiffre d'affaires de 2,8 M€ ». Des projets? « Je vais développer de nouvelles gammes de tartinables et des confits de coquillages, et puis j'envisage de me lancer dans le bio. Sur le plan commercial, nous allons attaquer les marchés américain et asiatique ». Pour autant, Yann, très attaché à la dimension artisanale de son entreprise, n'envisage pas de s'agrandir outre mesure: « Je ne suis pas un businessman, je suis un entrepreneur ».

◀ Bernard Bossard

► Produits en vente en ligne sur lapaimpolaise-conserverie.com



Langueux

La voilerie Dragon maintient le cap

Créée en 1996, la voilerie Dragon à Langueux répare toutes sortes de voiles dans son atelier de 90 m² surplombant la baie de Saint-Brieuc. Estelle Bertellou, 26 ans, est à la barre de l'entreprise depuis 2014.

L'activité de la voilerie Dragon à Langueux est celle d'une voilerie classique: réparations de voiles, d'ailes de kite surf, confection d'articles de sellerie (tauds et capotes de roofs sur mesure), réparation des

Les clients viennent d'une zone géographique allant de Saint-Quay-Portrieux à Erquy. « J'ai aussi une école de voile à Rennes qui me donne chaque année des voiles à réparer, poursuit Estelle Bertellou. L'idéal est de revoir les coutures d'une voile tous les deux ans, sinon c'est le renfort qui risque ensuite de casser ». Un travail que la voilière aime plus que tout. « C'est toujours différent, c'est ce qui me plaît. Et quand les gens viennent avec un projet sur mesure comme des rideaux, il s'agit de réussir à réaliser ce qu'ils ont à l'esprit. C'est toujours agréable aussi de participer à des projets de navigation. Je pense notamment à une famille qui s'appête à partir aux Antilles ».

Car la passion d'Estelle Bertellou, c'est avant tout la navigation à voile. Après des études à l'École supérieure de la Marine marchande à Marseille,

la jeune femme embarque à bord des vieux gréements de l'association finistérienne du Père Jaouen, à l'Aber-Wrac'h. C'est là qu'elle va effectuer ses premières réparations de voile. Au sein de l'association, elle va participer à une transatlantique ainsi qu'à des navigations aux Antilles, aux Açores, etc.

Auparavant, elle a connu l'univers des porte-conteneurs et des chimiquiers, mais ses meilleurs souvenirs, c'est sur les vieux gréements qu'elle les a connus. « Il y a une dimension humaine plus importante, plus tout ce qui touche à la voile. Les escales aussi sont plus intéressantes. Une fois que le travail est fait à bord, il est possible de se relayer pour en profiter, ce qui est moins le cas en marine marchande ».

Après son expérience sur les vieux gréements du Père Jaouen, Estelle Bertellou réalise un stage de 15 jours à la voilerie Dragon. Sophie Dragon, en quête d'un successeur, lui propose alors de reprendre la voilerie. « Pendant six mois j'ai appris avec elle », explique Estelle.

« C'est toujours différent, c'est ce qui me plaît »

câbles en inox... « Nous faisons également fabriquer des voiles neuves en partenariat avec Technique Voile à la Trinité-sur-Mer, nous réalisons des toiles d'ombrage, des sacs en toile et même des rideaux », complète Estelle Bertellou.

Estelle Bertellou a repris la voilerie Dragon en 2014.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Confection de toiles tendues

L'activité ne manque pas, quelle que soit la saison. Dès l'hiver, les plaisanciers lui apportent leurs voiles à réparer. La voilerie a aussi bénéficié du développement du kite surf et a su se diversifier, notamment par la confection de toiles tendues pour abriter les terrasses, de rideaux, ou encore par la réalisation de sacs, en baluchon, en besace, en cabas ou en sac de voyage. Une manière aussi de ne pas jeter. « J'aime cette idée de récupérer les chutes des tissus utilisés dans la voilerie et d'en faire des sacs », conclut Estelle Bertellou.

◀ Laurent Le Baut

► voilerie-dragon.com

Pionnière, et discrète, Marie-Madeleine Dienesch, députée des Côtes-du-Nord

Marie-Madeleine hag an dimezell Dienesch

Elle est née en 1914 au Caire. Elue députée des Côtes-du-Nord en 1945, presque par hasard, sa carrière politique durera jusqu'en 1981. Membre du gouvernement de 1968 à 1974, elle incarnait alors LA femme politique. Mais qui était Marie-Madeleine Dienesch ?

6 a viz Du 1945 er Breujoù. Devezh kentañ ar **vodadenn vonreizhañ**⁽¹⁾ goude ar brezel. Teir gannadez ha tregont. En o zouez emañ Marie-Madeleine Dienesch, 31 bloaz, gwisket gant loeroù kotoñs, stammet gant he moereb. Tost dre zegouezh he deus lakaet hec'h anv en trede plas war listenn ar strollad kreizour ha kristen, MRP (mouvement républicain populaire); an daou waz kentañ o deus dilezet o flas ha setu hi o kemer perzh er cheñchamant rummad bras e politikerezh ar vro.

E 1939 oa bet anvet Marie-Madeleine Dienesch da gelennerz lizhiri e skolaj ar maouezed e Sant-Brieg. D'ar c'houlz-se e

kemer perzh er Rezistañs hag e sindikadoù katolik. E-pad ar prantadoù kabalañ hec'h enebourien greñvañ ne oant ket ar sokialourien nag ar gomunisted, met, hervezi, « an **enep-gwregelourien**⁽²⁾ *bel-lañ* ». Kompren a ra buan penaos ez a bed ar bolitikourien en-dro ha sevel a ra he roud. E 1965 gant he strollad politikel e klask kreñvaat gwirioù ar gwrazez e-barzh raktres lezenn ar gouarnamant war ar reolennoù dimeziñ. E fin ar bloavezh 1967 eo rediet, dre gengred gant ar strolladoù politikel, da gensinañ ha da votiñ danvez lezenn Lucien Neuwirth, an destenn a digor gwir ar merc'hed da **hilastaliñ**⁽³⁾. Ker e koust ar vot-se d'ar Gatolikez.

GERIA OUEG

- ⁽¹⁾ **vodadenn vonreizhañ**: assemblée constituante
- ⁽²⁾ **enep-gwregelourien**: anti-féministes
- ⁽³⁾ **hilastaliñ**: contraception
- ⁽⁴⁾ **azgouestaat (doare kozh da gomz eus ar skoazell d'an dud nammet)**: réadaptation (ancienne formule pour parler du soutien aux handicapés)
- ⁽⁵⁾ **politikoniourez**: politologue (féminin)

VOCA BULAIR

Displegañ a ra an istorour Christian Bougeard penaos, e-pad ar Pevare Republik, e fiñv tamm-ha-tamm eus ar c'hreiz da du ar c'h-Gaullisted. E-pad ar prantad distabil-se eo addilennet bep gwech. E fin miz Mae 1968, e teu da vezañ ezel eus ar gouarnamant, « *ur chañs ne oa ket bet roet dezhi gant he strollad dindan ar IVE Republik* » a skriv Christian Bougeard. Ar sekretourez Stad ne zimezo ket muioc'h eget ar gannadez. Ar politikerezh eo buhez « *an dimezell Dienesch* ». E miz Guere eo anvet da sekretourez Stad ar skoazellezh sokial hag an **azgouestaat**⁽⁴⁾. Daleañ a ra ar vinistrez katolik da embann dekretoù al lezenn Neuwirth ouzhpenn pevar bloavezh.

Chom a raio er gouarnamantoù betek dilenn Valéry Giscard d'Estaing. Gant souten Charles de Gaulle, kollet gantañ ur bugel ampechet, e stourm evit gwirioù an dud nammet hag evit lakaat e pleustr teknikoù azgouestaat. Dindan prezidantelezh Georges Pompidou e taole ingal evezh ouzh an nammidi, kement hag e rae goap outi izili ar gouarnamant. Er bloavezhioù-se eo ar vaouez nemeti er gouarnamant (nemet e-pad 10 miz). Koulskoude, hervez ar **bolitikoniourez**⁽⁵⁾ Mariette Sineau, « *gant ar c'h-Gaullisted eo bet implijet ar vaouez-se kentoc'h eget bezañ kaset war-raok da vat* »; da skouer, biskoazh n'eo bet uhelaet ar sekretourez Stad d'ar renk ministrez. A-benn ar fin en doa goulennet Georges Pompidou diganti sevel ur raktres lezenn evit an nammidi, met marvet eo ar prezidant e 1974. Dilennadegoù zo bet galvet, addilennet eo bet met pas adgalvet d'ar gouarnamant. Memes ma n'eo ket deuet a-benn an dimezell Dienesch da vont betek penn he mennozhioù evit an nammidi, awenet he deus al lezenn gentañ evite, votet e 1975. ◀ **Stéphanie Stoll**



POLITRED ANNE-MARIE HANAYON, DASTUMADEG HUBERT BOISADAN

◀ Marie-Madeleine Dienesch a zo bet dilennet dizehan etre 1945 ha 1981, dilezet he doa ar bed politikel e 1981 evit abegoù yec'hed. Marvet e oa e penn kentañ 1998.

Consultez la version française de cet article

▶ **+SUR**
cotesdarmor.fr

▶ À noter que le nom de Marie-Madeleine Dienesch a été proposé pour le futur collège de Lamballe.

ACTIONS DÉPARTEMENTALES

Sécurité routière

Une priorité du Département

PHOTO THIERRY JEANDOT



Chargé de l'entretien des 4 500 km de routes départementales, le Département est aussi très engagé sur les questions de sécurité routière. « De manière générale, nous voulons accompagner la prise de conscience des automobilistes sur le fait que la route est partagée », insiste Jean-Yves de Chaisemartin, vice-président du Département en charge des infrastructures.

L'action du Département passe notamment par des opérations de contrôles préventifs, comme cela fut le cas, en septembre dernier, à Caouënnec-Lanvézéac, en partenariat avec la Gendarmerie, à l'occasion d'un chantier de débroussaillage sur la RD767. Sur la portion concernée, la vitesse était ponctuellement limitée à 90 km/h. Les usagers en infraction avaient alors le choix entre une amende et la perte d'un point ou une discussion avec les agents du Département chargés de l'entretien des routes.

Une réflexion est par ailleurs engagée sur le développement de moyens de communication électroniques pour alerter les usagers des risques de la route. « L'idée est de prévenir par SMS, par mail ou via une application mobile utilisant la géolocalisation, des dangers pouvant survenir sur la route: averse de grêle, verglas, etc. », précise Jean-Yves de Chaisemartin.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Enfin, le Département agit sur la sécurité à travers ses infrastructures. En 2018, pas moins de 21 M€ seront investis dans les routes. « La priorité de ces investissements, avant même le désenclavement des territoires, c'est l'amélioration de la sécurité routière ». Parmi les réalisations attendues, citons l'échangeur de la Bézardais à Dinan, le giratoire du Poteau à Saint-Cast-le-Guildo ou encore le giratoire de Saint-Jean à Ploumiliau.

Cité des Métiers des Côtes d'Armor

Forum pour l'emploi et la formation le 24 mars

La cité des Métiers des Côtes d'Armor, en partenariat avec Saint-Brieuc Armor Agglomération, organise un Forum pour l'emploi et la formation, samedi 24 mars, de 9 h 30 à 16 h, au Palais des congrès de Saint-Brieuc. Il sera possible de rencontrer des entreprises, de postuler à des offres d'emploi, de passer des entretiens de recrutement, mais aussi de s'informer sur les métiers. Des établissements seront également présents pour informer sur leurs formations en alternance (contrats d'apprentissage et de professionnalisation) et leurs formations continues à destination des



personnes sorties du système scolaire. Celles et ceux qui le souhaitent pourront aussi rencontrer des conseillers. Ces derniers les aideront à améliorer leurs CV et leurs lettres de motivation. Ils conseilleront aussi sur la préparation d'un entretien d'embauche, le financement de formation, la reconversion professionnelle, la création d'entreprise, la mobilité, etc. Des conférences seront enfin proposées.

► Programme à retrouver sur citedesmetiers22.fr.

LES BRÈVES



Tous Costarmoricains et Européens

De mi-avril à mi-juin, de nombreuses associations, écoles et communes organisent des événements aux quatre coins du Département pour célébrer la Fête de l'Europe. Programme à retrouver sur [Facebook.com/europarmor](https://www.facebook.com/europarmor). De l'information sur les possibilités de stages, études, job à l'étranger sera aussi disponible lors de ces événements. Europ'Armor recherche enfin des témoignages de personnes ayant vécu au pair, un Service volontaire européen, des études, du woofing, ou encore un service civique à l'étranger. Pour témoigner et participer, contacter Europ'Armor sur europarmor@cotesdarmor.fr

► Europ'Armor
9 place du Général de Gaulle
à Saint-Brieuc
02 96 62 63 98
europarmor@cotesdarmor.fr



De nouveaux contrats d'objectifs pour les collèges

Des projets éducatifs financés dans la durée

▲ Au collège de Créhen, les jeunes s'initient à la lutte bretonne avec un professeur de la fédération de gouden des Côtes d'Armor. Au programme : respect des règles et de l'adversaire.

Finie la politique qui apportait aux collèges des financements départementaux ponctuels, au cas par cas, pour leurs actions éducatives.

Place aux contrats d'objectifs qui engagent les partenaires sur plusieurs années, pour des initiatives s'inscrivant dans la durée, au service de la réussite des élèves. Le Département consacre à cette politique volontariste un budget de 850 000 € par an. Les premiers contrats ont été signés avec les collèges du secteur de Dinan.

« Je ne peux que me féliciter que le Département ait initié ces nouveaux contrats d'objectifs, confie Yves Koziel, principal du collège public de la Gautrais, à Plouasne. En anticipant la loi instaurant la mise en place à partir de 2019 de contrats tripartites entre les établissements, la Direction académique et le Département, ce dernier nous permet de voir plus loin, sur les deux prochaines années dans un premier temps, puis sur des périodes plus longues à partir de 2019. Auparavant, nous fonctionnions avec des demandes à l'année, ce qui nous donnait peu de visibilité pour nos projets d'actions éducatives, alors que notre premier souci est de mettre en place

des actions sur le long terme, en suivant le parcours scolaire de nos élèves. Ces nouveaux contrats sont beaucoup plus en phase avec cette notion d'accompagnement dans la durée. Ils nous permettent de caler nos projets et nos budgets sur plusieurs années, on sort de l'opportunité de l'ancien système ».

Un exemple concret : au collège de la Gautrais, la communauté éducative a décidé de prendre à bras-le-corps le problème du décrochage scolaire. « C'est dans cette approche de parcours que nous sensibilisons au monde du travail cinq élèves en grande difficulté, poursuit Yves Koziel. Le but est de les emmener visiter des entreprises, à



PHOTOS THERRY JEANDOT

▲ Pour Yves Kosiel, principal du collège de Plouasne, « ces nouveaux contrats permettent de caler nos projets et nos budgets sur plusieurs années, on sort de l'opportuniste de l'ancien système ».

la rencontre de jeunes salariés qui leur expliqueront leur propre parcours, des 'grands frères' en quelque sorte, qui sont susceptibles de les inciter à s'orienter vers un bac pro ou un BTS par exemple. Le contrat d'objectifs signé avec le Département nous permet de financer cette action, parmi beaucoup d'autres ».

«Mettre en place des actions sur le long terme»

Ce dispositif a été mis en place en partenariat avec le Centre d'information et d'orientation de Dinan, qui a réalisé avec les jeunes une sorte de bilan de compétences, le Club des entreprises du pays de Dinan et la Mission de lutte contre le décrochage scolaire du rectorat. « On s'aperçoit que cela ouvre les yeux des élèves vers de nouvelles perspectives, et ils gagnent aussi beaucoup en estime de soi », indique le principal. Pour le collège, le contrat représente 10 000 € de subventions départementales pour 2018. Une manne qui a permis d'engager des

Le Département tient compte des spécificités locales

actions autour de quatre grands axes : la santé, la citoyenneté, la culture et l'avenir. Sur le volet santé par exemple, les élèves de 3^e vont rendre visite au Planning familial, les 4^e seront sensibilisés aux risques addictifs et les 5^e travailleront sur le respect des filles et l'éducation à la sexualité. « De plus, poursuit Yves Kosiel, le Département tient compte des spécificités locales, ce qui nous permet de

toucher plus de subventions qu'un collège urbain, qui a forcément moins de frais de déplacement ».

Autre collège, autres projets : ce jeudi-là, dans la salle de sports du collège privé Immaculée Conception, à Créhen, un groupe d'élèves s'initie au gouren (lutte bretonne), sous les conseils avisés de Jean-Yves Chausse, professeur permanent de la fédération départementale de gouren.

«Le Département ne s'immisce pas dans le détail des projets»

« C'est l'exemple type des actions que nous pouvons financer grâce au soutien du Département », explique la principale, Nathalie Roullis. Nous sommes heureux d'avoir signé ce contrat d'objectifs avec la Direction diocésaine de l'enseignement catholique et le Département. Dans le cadre de ce contrat, qui représente pour nous 11 000 € par an de subventions départementales, nous pouvons prévoir des actions périscolaires sur plusieurs années grâce à une meilleure visibilité financière ».

Parmi les projets du collège, on notera un volet sportif important, avec des cours de gouren, de rink-hockey, et la piscine pour tous les élèves de 5^e. « La pratique sportive les oblige à se soumettre à des règles, à respecter l'autre aussi, c'est très bon pour leur socialisation », indique la principale. Et dans les petits villages ruraux d'où viennent la plupart d'entre eux, l'offre en matière de clubs sportifs est très limitée ». Le collège a pu monter bien d'autres projets grâce à l'apport du Département. On notera des visites au mémorial de Caen, au barrage de la Rance, aux journées de la



Brigitte Balay-Mizrahi,

Vice-présidente du Département en charge de l'Éducation

« La réussite des collégiens, une priorité pour le Département »

« À travers ces contrats avec les collèges, nous souhaitons passer d'une logique de guichet, avec des demandes au cas par cas chaque année, à une logique de projets. La contractualisation a pour effet de favoriser l'émergence de projets au long cours et de permettre au Département de jouer pleinement son rôle dans l'accompagnement des établissements. Il s'agit de mieux les épauler dans le montage de leurs projets en nous y associant dès l'écriture. Tout doit concourir à la réussite éducative des collégiens, c'est une des grandes priorités du Département ».

science à Rennes... un projet culturel est également sur le point d'être finalisé, avec l'accueil en résidence d'artiste d'un photographe au collège de Créhen et au collège privé de Broons. « Nous avons bien senti, lors des nombreuses réunions de préparation avec le Département, que ce dernier ne souhaitait pas s'immiscer dans le détail de nos projets. C'est un engagement sur les grandes lignes. Ce contrat repose sur une relation de confiance, avec des engagements sur des thématiques comme le sport, la culture, la prévention ou encore la citoyenneté », conclut la principale. ◀ Bernard Bossard

Nathalie Roullis, principale du collège Immaculée Conception de Créhen. ▼



PHOTO THERRY JEANDOT

ACTIONS DÉPARTEMENTALES**Inter Collectivité Info (ICI)**

Simplifier l'accès aux services publics

Vendredi 15 décembre était officialisé le déploiement du dispositif ICI (Inter Collectivités Info) à l'ensemble des 32 communes de l'agglomération briochine. Porté par le Département et Saint-Brieuc Armor Agglomération, ICI permet de vous apporter des informations utiles et une meilleure orientation, quelle que soit votre demande ou la collectivité à laquelle vous vous adressez.

Expérimenté depuis septembre 2017 par les équipes d'accueil du Département, de Saint-Brieuc Armor Agglomération et des communes de La Méauçon, Ploufragan, Plœuc-L'Hermitage et Saint-Brieuc, ICI est désormais déployé à l'ensemble des 32 communes de l'agglomération briochine.

« Une politique de bon sens tournée vers l'utilisateur »

Concrètement, le dispositif consiste à permettre aux usagers de disposer, auprès des agents d'accueil, de premiers éléments d'information, que le sujet concerne la collectivité sollicitée ou non.

Pour ce faire, les collectivités engagées dans la démarche s'appuient sur

un logiciel favorisant la mise en commun des informations. Via ce logiciel, les agents chargés de l'accueil peuvent consulter des fiches de connaissances classées par thématiques : état civil, habitat, vieillissement, transport, déchets, loisirs, etc.

Grâce à cette mise en commun des informations, une personne s'adressant par exemple à sa commune pour obtenir une aide relevant du Département, recevra une réponse concrète avec les premiers renseignements et une éventuelle orientation vers les bons interlocuteurs, si nécessaire.

« ICI est l'illustration d'une politique du bon-sens, tournée vers l'utilisateur. Nous mettons ainsi en place des solutions répondant à un besoin constaté sur le terrain et qui œuvrent concrètement à simplifier les relations entre nos concitoyens et leurs collectivités. Nous offrons aux usagers, qui ne savent pas toujours à qui s'adresser, un service correspondant mieux à leurs attentes », précise Alain Cadec, président du Département. Marie-Claire Diouron, présidente de

Le lancement du dispositif ICI vendredi 15 décembre à Plœuc-l'Hermitage.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Thibaut Guignard,
1^{er} vice-président du Département en charge de l'administration générale et maire de Plœuc-L'Hermitage,

« Avec la réorganisation des compétences entre les collectivités et le développement des intercommunalités dont le découpage territorial a été récemment revu, les citoyens peuvent éprouver des difficultés à s'y retrouver et cela rend compliquées leurs démarches. Désormais, ils trouveront un premier niveau de réponse où qu'ils aillent. Cette mutualisation de l'information de proximité entre plusieurs collectivités est, à ma connaissance, une première nationale ».

Saint-Brieuc Armor Agglomération, souligne quant à elle « qu'ICI vise à faciliter l'accessibilité de l'information aux citoyens. La réforme territoriale impacte une refonte des compétences des collectivités. Il devient donc essentiel de simplifier l'accès aux services publics. En mairie, à l'agglomération ou au Département, les usagers bénéficieront des mêmes réponses à leurs interrogations ».

Formation des agents d'accueil

La mise en place du dispositif ICI s'accompagne également de la mise en place d'un plan de formation à destination des agents d'accueil. Chaque agent peut suivre, d'ici à la fin de l'année, deux modules de formations dispensés par le Centre national de la formation professionnelle territoriale.

Edith Bonny et Dominique André sont agents d'accueil à la mairie de La Méauçon, commune ayant participé à l'expérimentation du dispositif. Pour elles, l'avantage d'ICI « est d'avoir créé la mise en relation des agents d'accueil des différentes collectivités. En cas de problème, il est beaucoup plus facile de contacter les collègues quand on les connaît de visu ! Dans la pratique, il nous faudra un peu de temps pour nous approprier l'outil ; il nous sera surtout utile en cas de questions très pointues des usagers ».

Le dispositif ICI représente l'une des premières initiatives de ce type en France. À terme, il vise à être étendu à l'ensemble des collectivités des Côtes d'Armor. ◀

Laurent Le Baut



PHOTO PHILIPPE JOSSEIN

Le Département investit pour vous!

1 Reconstruction du collège de Bégard

La reconstruction sur site du collège François-Clech à Bégard est en cours. Construit en 1960, l'ancien collège était devenu trop vétuste. Le nouvel établissement sera mis en service à la rentrée 2019 et pourra accueillir 500 élèves. Composé de deux bâtiments reliés par une galerie couverte, il sera construit en ossature bois et bénéficiera également d'un bardage en bois. Le montant total de l'investissement est de 10,5 M€, financé à 100 % par le Département.



PHOTO NUMC

2 Salle omnisports de Matignon

La salle omnisports de Matignon fait l'objet d'un important programme de rénovation financé à parts égales par la commune et le Département, pour un montant de 480 000 €. Les travaux consistent, entre autres, à la réfection de la couverture, la rénovation du bardage sur les pignons, la réfection du sol, l'éclairage du hall des sports, la mise en conformité de la plomberie et le remplacement du chauffage dans les vestiaires. Fin des opérations en avril.



PHOTO AGNÈS PÉREA

3 Ouverture du giratoire de Dombriand à Taden

Très attendu, le giratoire de Dombriand à Taden a ouvert le 4 décembre. Aménagé au croisement de la RD 166 et de la RD 12A, il permet de sécuriser le carrefour et de favoriser une meilleure insertion des véhicules provenant de la RD 12A, notamment aux heures de pointe. Le coût de l'opération s'élève à 200 000 €, financé à 70 % par le Département et 30 % par la commune de Taden.



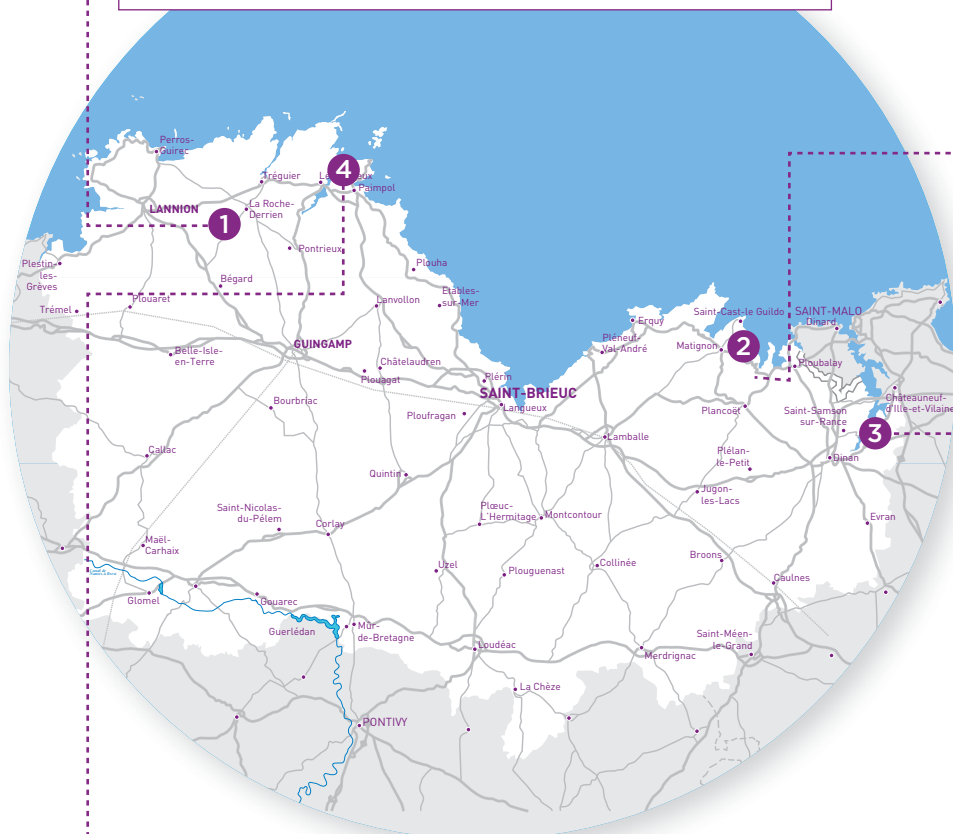
PHOTO THIERRY JEAN

4 Pôle social de Paimpol

Le Département rénove toute une aile du centre Dunant à Paimpol pour y héberger ses services sociaux, actuellement à l'étroit dans des locaux situés en contrebas de la mairie. Arrêté pour cause de nouvelle procédure d'appel d'offres afin de procéder au désamiantage du site (amiante dans les peintures), le chantier redémarrera au printemps. L'ouverture de ce nouveau pôle social, dans lequel le Département investit 1,6 M€, est prévue début 2019.



PHOTO DR





Sables-d'Or-les-Pins: suivez la flèche!

En toutes saisons, un air de vacances plane sur la station balnéaire de Sables-d'Or-les-Pins. Quelques restaurants et magasins de jouets attendent touristes ou autochtones, bien à l'abri des arcades au style années folles, époque de naissance de la station, construite de toutes pièces dans les années 20. Les larges allées bordées d'herbes sauvages et de sable mêlés permettent d'accéder à la grande plage. Face à la mer, on est très vite saisi par ce paysage d'une beauté rare. De la plage, on aperçoit, au loin, le célèbre cap Fréhel et ses falaises tortueuses, le petit port des Hôpitaux et l'îlot Saint-Michel, paradis des pêcheurs à pieds (mais c'est un secret...), et on peut bien sûr se balader le long de l'immense plage au sable doré. Au bout de cette plage, en longeant les dunes, on arrive sur la flèche dunaire. Une vraie curiosité, et si les dunes sont monnaie courante sur nos côtes, il n'y a qu'une seule flèche dunaire en Côtes d'Armor et elle se trouve aux Sables. Un site naturel original, riche de plus de 50 espèces végétales comme la lavande de mer ou la salicorne, classé espace naturel sensible et sur lequel veillent les services du Département, tant il évolue au fil des marées ou des tempêtes. ◀

Texte: Agnès Perea // Photo: Thierry Jeandot

Sables-d'Or-les-Pins - Plurien et Fréhel

Guide à télécharger sur cotesdarmor.fr rubrique Espaces Naturels Sensibles

Diaporama - À voir / À écouter



+SUR

cotesdarmor.fr



►
L'équipe d'Osons l'égalité accompagne chaque année quelque 230 jeunes en situation de handicap.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Handicap et insertion professionnelle des jeunes

Le club Osons accompagne vers la réussite

L'association régionale Osons l'égalité, dont le siège est à Saint-Brieuc, fête ses 10 ans d'existence le 5 avril à Rennes. Depuis sa création, le club Osons informe et accompagne individuellement des jeunes en situation de handicap, avec pour objectif de favoriser la réussite de leur projet professionnel, en adéquation avec la réalité des entreprises.

« Je suis fière du parcours accompli qui, sans le club Osons, aurait pu être davantage semé d'embûches, car ce n'est pas toujours simple de s'imposer avec un handicap quel qu'il soit. Grâce à Osons, j'ai appris à détourner les obstacles et à m'épanouir professionnellement », témoigne Morgane, qui travaille dans le secteur de l'immobilier. Comme elle, ils sont quelque 230 jeunes bretons à être accompagnés chaque année par le club Osons. Des jeunes qui ont en majorité entre 17 et 23 ans. « Nombre d'entre eux sont en cours de formation au lycée. L'idée est de les accompagner dans le choix des études post bac. Nous sommes également très en faveur de l'alternance à la bonne étape du parcours », souligne Bénédicte Sauer, directrice d'Osons l'égalité.

« Ils ont beaucoup étudié leur projet

L'association emploie trois permanents et a pour principaux financeurs l'Agefiph (Association de gestion du fonds pour l'insertion professionnelle des personnes handicapées) et la CCI. Le club a également su nouer des partenariats avec de nombreuses entreprises, dont Orange où pas moins de 13

jeunes sont accueillis en alternance, du bac à l'école d'ingénieur. « Les jeunes du club, poursuit Bénédicte Sauer, sont très appréciés des entreprises car ils ont beaucoup étudié leur projet ».

Accompagnement personnalisé

Là réside toute la force d'Osons. Chaque jeune bénéficie d'un accompagnement personnalisé dans la durée, tenant compte de son environnement et de son potentiel. Au cours de cet accompagnement, il va identifier ses centres d'intérêt et ses points forts, s'intéresser aux métiers qui recrutent, se poser les bonnes questions pour faire les bons choix, ou encore expérimenter par des rencontres et des stages. « Nous sommes toujours vigilants à ce qu'ils aient les bons aménagements par rapport au handicap, pour être en condition de progrès. Auprès des entreprises, nous sensibilisons le tuteur et l'équipe qui vont accueillir le jeune, afin de lever les éventuelles inquiétudes », précise Bénédicte Sauer.

La méthode Osons porte ses fruits. De

nombreux jeunes décrochent un emploi à l'issue de l'accompagnement et réussissent dans leurs formations. Ainsi, l'année dernière, 91 % ont obtenu leur diplôme, du niveau CAP à Bac + 5.

Chaque année, ils sont entre 95 à 145 à être « coachés » dans leurs recherches d'emploi. « Nous les entraînon pour les entretiens. Quand ils se présentent, ils sont très bien préparés. Nous les aidons aussi à réaliser leur CV et leur lettre de motivation ».

Particularité de ces jeunes, ils sont très doués dans le domaine du numérique, et nombre d'entre eux (26 % en 2017) suivent une formation ou occupent un métier dans le secteur de l'informatique et des télécoms. « L'ordinateur n'est pas qu'un outil de compensation pour eux. Nous les incitons à utiliser cet atout autant que possible », conclut Bénédicte Sauer.

◀ Laurent Le Baut

Le témoignage vidéo de deux jeunes accompagnés par le club Osons, à voir

► +SUR cotesdarmor.fr

Nadia Georges

Un engagement au service de l'humanitaire

Présidente de l'association Pompier international des Côtes d'Armor (Pica) et chef du service des urgences de l'hôpital de Guingamp, le docteur Nadia Georges a reçu, en décembre dernier, la Légion d'honneur pour son engagement humanitaire.

Des portraits d'enfants de plusieurs pays occupent les murs du séjour, comme autant de souvenirs ramenés par Nadia Georges de ses missions humanitaires. « Je prends à chaque fois plusieurs photos et j'en agrandis une que je garde ».

Des missions, elle en a connues un nombre important : auprès des réfugiés kosovars lors de la guerre du Kosovo à la fin des années 90 ; en Inde en 2001 après un tremblement de terre ; à Banda Aceh en 2005 suite au tsunami ; à Haïti en 2010 après le séisme ; aux Philippines en 2013 après le typhon Haiyan ; en Guinée lors de l'hiver 2014-2015 dans un centre de traitement Ebola.

12 missions

Au total, elle a participé à 12 missions, dont la première avec Pompier international des Côtes d'Armor en 2010, à Haïti. « Jusqu'en 2010 et la création de Pica, il n'y avait pas d'ONG de secours dans les Côtes d'Armor. Je suis donc

souvent partie avec Pompiers sans frontières ».

C'est pour cet engagement humanitaire démarré en 1994 que Nadia Georges a reçu la Légion d'honneur. « C'est une belle reconnaissance, dit-elle, mais je considère qu'elle est partagée avec toutes les personnes qui m'ont accompagnée dans ces missions. C'est aussi une reconnaissance pour Pica, une association

« J'ai fait médecine dans le but de partir

jeune qui a réussi à faire beaucoup de choses depuis 2010 ».

Ce désir d'aider à travers l'humanitaire, Nadia Georges l'a en elle depuis longtemps. « J'ai fait médecine dans le but de partir et d'aider les gens à l'étranger. J'ai suivi de près la création de Médecin du monde et l'assistance aux boat people. Je voyais les images et me disais qu'il fallait faire quelque chose pour aider ces gens ».

C'est aussi pour elle une façon d'aller à la rencontre d'autres cultures. « Il y a toujours des rencontres intéressantes. À part le côté inconfortable lié au contexte de catastrophe naturelle, on est très bien accueillis et les gens font tout pour nous aider dans notre mission ». En 2014, une douzaine de personnes partent en Guinée avec la réserve sanitaire française. Objectif : lutter contre les ravages du virus Ebola. Nadia en fait partie. « Avant de prendre cette décision, je dois avouer que je me suis posée



PHOTO DR.

des questions. Mais j'étais formée aux risques biologiques, j'avais une expérience des missions d'urgence... Je me suis dit que si je ne proposais pas ma candidature, personne ne postulerait ». La mission durera trois mois. Elle consiste à prendre en charge les malades et à former des personnels sur place. Le cadre est strict en raison des risques, les soignants sont protégés de la tête aux pieds et suivent des procédures de décontamination rigoureuses. « Ce fut une expérience très forte ». De cette expérience, elle a écrit aussi un livre : « Six semaines dans un centre de traitement Ebola » aux éditions Amalthée. Livre dont la vente a participé à récolter des fonds pour soutenir une fratrie de jeunes orphelins en Guinée.

▲ Nadia Georges lors d'une mission avec Pompier international des Côtes d'Armor (Pica) aux Philippines, après le typhon Haiyan.



PHOTO DR.

◀ Lors de l'hiver 2014 - 2015, Nadia Georges a participé à une mission dans un centre de traitement Ebola en Guinée.

◀ Laurent Le Baut

Fréquence 101.9

« Radio Activ', c'est là où ça se passe »

Ils sont 60, salariés ou bénévoles, à faire vivre Radio Activ', qui diffuse en continu dans un rayon de 50 km autour de Saint-Brieuc. Alternative, pleines d'idées, indépendante, la radio associative, soutenue par le Département, défend l'émergence de groupes qu'on n'entend pas ailleurs, et se fait le relais infatigable des initiatives locales.

Sindy, Marcus
et David,
les trois salariés
de Radio Activ' ▼

Un jeudi de janvier, dans les locaux de Radio Activ' à Languueux. Il est 18 h. En régie, Marcus prend l'antenne pour son émission quotidienne, Activ' Yourself, consacrée à l'actualité culturelle. « Bienvenue sur Radio Activ', vous êtes sur une radio qui aime le funk, le groove, le hip-hop, le rock, et qui ne diffuse que de la bonne musique », démarre

Marcus de sa voix grave et profonde. Au programme du jour, la chronique de Lisa, salariée à La Citrouille, pour un passage en revue des dates à venir sur la scène briochine, une interview avec l'artiste Sorg, l'album du groupe I Am Stramgram à gagner, « et évidemment quelques titres à vous faire déguster ». Près d'une heure plus tard, Marcus s'apprête à rendre l'antenne

avec le titre d'un groupe turc. « Face à toutes formes de dictatures, la musique est la plus belle et la plus intelligente manière de résister. Excellente soirée à l'écoute des programmes de Radio Activ', c'est là où ça se passe et c'est là où c'est bien », conclut l'animateur. Arrivé en il y a douze ans comme animateur bénévole, puis président pendant quelques années et salarié depuis



2014, Marcus est l'un des piliers de la radio associative, qui a fêté ses 20 ans l'année dernière.

Plus de 5 000 auditeurs par jour

Créée en 1997 à l'initiative du club de jeunes de la commune, la station languésienne émet alors de façon temporaire, trois mois par an. Dix ans plus tard, Radio Activ' obtient une fréquence permanente auprès du CSA, le 101.9, qui émet de Guingamp à Broons. Aujourd'hui, la radio fonctionne avec trois salariés, Marcus, animateur et programmateur, David, responsable des programmes, et Sindy, secrétaire

“ Mettre en avant les artistes émergents

et animatrice de la tranche matinale. À leurs côtés, une soixantaine de bénévoles passionnés se relaient pour faire tourner l'antenne nuit et jour, touchant aujourd'hui plus de 5 000 auditeurs par jour, dans le même esprit libre antenne qu'à ses débuts. « Nos bénévoles vont du lycéen au retraité. Minorités, origines ethniques, ici, nous accueillons tous les profils, sans discrimination. Cette diversité, c'est l'un des marqueurs forts de notre radio ». Ce n'est pas la présidente, Véronique Duplessy, qui dira le contraire : « Derrière un micro, nous sommes tous égaux, c'est ce qui fait la magie de la radio ».

Côté musique, Radio activ' revendique la même mission depuis le début : « Mettre en avant les artistes émergents », locaux notamment. Du blues au rock, en passant par le reggae ou le hip-hop, le mot d'ordre reste l'éclectisme. Ici, pas de singles formatés pour les radios commerciales, mais des découvertes, « des choses qu'on n'entend pas ailleurs,

résume Marcus. C'est militant de défendre la musique. Nous diffusons par exemple une émission de RKB qui fait la promotion du métal en breton. C'est tellement alternatif qu'on a trouvé ça génial! ».

Cette mission, l'animateur la porte désormais au niveau national, puisque depuis deux ans, il préside la Féarock, fédération de 20 radios locales alternatives, à laquelle adhère Radio activ' depuis 2010. « Une adhésion qui nous donne une reconnaissance nationale et des moyens de développer des partenariats innovants ».

Si la musique constitue l'ADN de Radio Activ', l'antenne est aussi fortement identifiée en tant que relais majeur de la vie locale et culturelle, n'hésitant pas à se faire l'écho de formes d'expression, notamment alternatives, qui n'ont pas accès aux médias généralistes. Curieuse et avide de collaborations, cette « radio citoyenne », pour reprendre les propos de Marcus, ouvre fréquemment ses portes à l'accueil de groupes d'enfants ou de publics fragiles, et propose souvent des émissions en direct d'évé-



PHOTO BRUNO TORRUBIA



PHOTO BRUNO TORRUBIA

▲ « La radio, c'est un truc de gosse », résume Marcus, pilier de Radio Activ' et animateur des deux émissions quotidiennes Midi à l'Ouest et Activ' Yourself.

nements portés par les acteurs du territoire, comme le plateau installé au centre de ressources Europ'Armor du Département en mai dernier. « Nous sommes une radio de proximité. Le territoire brioche et ses alentours ont une puissance associative incroyable qu'on défend au quotidien sur notre antenne, souligne Marcus. On est les premiers de la classe pour relayer les initiatives ». ◀

Stéphanie Prémel

Radio Activ' s'ouvre au mécénat

Depuis ce début d'année, Radio Activ' s'ouvre au mécénat. Un choix motivé par le souci de pérenniser le travail de la station, dont l'équilibre financier dépend en grande partie des subventions de la Région, du Département et de la ville de Languéux. Pourquoi devenir mécène ? « 60% du don se transforme en crédit d'impôt. En s'engageant pour nous, l'entreprise soutient une initiative locale et engagée, la liberté d'expression, l'émergence d'artistes », précise David, le responsable des programmes.

► Pour en savoir plus :
02 96 52 26 03
www.radio-activ.com

◀ Véronique Duplessy, devenue présidente de l'association en 2017, par adhésion « à la musique, aux valeurs, et à l'ambiance de Radio Activ' »

3^e édition de la soirée musicale Activ' ton Pré

Funk, pop, garage, hip-hop, chansons déjantées... La 3^e édition de l'événement musical organisé au Grand Pré à Languéux par Radio Activ', s'annonce alléchante et éclectique! Sur scène, cinq groupes se succéderont, pendant que le plateau radio, installé pour l'occasion dans le hall, retransmettra en live les concerts, et proposera des interviews d'artistes, des rencontres avec le public... À l'affiche, les Voodoo ambassadors et leur groove métissé, Top Montagne et ses chansons décalées, la tchatte de Cadavreski, le rock garage d'Équipe de Foot, et la pop franco-britannique de la fratrie dinannaise Gad Zukes.

► Le 10 mars au Grand Pré à Languéux. À partir de 18h. Entrée : 5€



PHOTO DR.

► Une fois de plus, la côte de Mûr-de-Bretagne, où arrivera l'étape du 12 juillet, devrait faire mal à plus d'un coureur. C'est ici même que Robic bâtit en partie sa victoire dans le Tour de 1947.



PHOTO PASCAL LE COZ

Le Tour de France et les Côtes d'Armor

La Boucle n'est jamais bouclée

Le Tour de France revient en Côtes d'Armor le jeudi 12 juillet, avec une arrivée d'étape à Mûr-de-Bretagne. L'occasion d'évoquer ici la longue histoire qui lie le Tour au département et plus largement à la Bretagne. Car le cyclisme fait partie de notre patrimoine, de notre imaginaire collectif. Une histoire jalonnée d'anecdotes, de faits d'armes, de héros devenus légendes. En voici quelques moments choisis.



CRÉDIT ARCHIVES DÉPARTEMENTALES FRADCOZ-GRINIS

▲ Tour de France 1927. Étape Dinan-Brest. Les coureurs émergent la feuille de contrôle à Saint-Brieuc.

Au commencement était le vélo, dont les premiers exemplaires ressemblant à peu près à nos bicyclettes modernes apparaissent à partir de la seconde moitié du XIX^e siècle. Des sociétés vélocipédiques voient le jour çà et là en Bretagne dès les années 1860. Des courses sont organisées à l'occasion de patronages et de pardons, et l'engouement populaire est déjà là. Mais ce n'est qu'à partir de la fin du XIX^e siècle que la France est littéralement prise d'une « folie de la bicyclette ». La petite reine entre de plain-pied dans l'ère de la production

industrielle. De fait, elle devient accessible aux paysans et aux ouvriers. L'économiste Jean Fourastié notera que si en 1893, il fallait 1 650 heures de travail à un ouvrier pour s'offrir un vélo, il ne lui en coûtait plus, en 1913, que 360 heures.

En 1891, la première grande course de France, la Paris-Brest-Paris, un périple de 1 200 kilomètres, va conforter la popularité du cyclisme en Bretagne avec - cerise sur le gâteau - la 4^e place du premier héros du cyclisme breton, le Costarmoricaïn Jean-Corentin Corre, de Trémel.

Quant au Tour de France, il voit le jour en 1903, et passe pour la première fois en Côtes-du-Nord en 1906, avec l'étape Brest-Caen qui traverse Guingamp, Saint-Brieuc et Lamballe. Il faudra ensuite attendre plus de 20 ans pour revoir le peloton débouler sur les terres costarmoricaines. Durant cinq années consécutives, de 1927 à 1931, Dinan sera en effet ville étape. Et le premier grand rendez-vous du Tour avec Saint-Brieuc aura lieu en 1938, avec l'étape Caen-Saint-Brieuc.

Enthousiasmée par cette première expérience, Saint-Brieuc obtiendra à nouveau une étape en 1947, lors du premier Tour de l'après-guerre, pour un contre-la-montre Vannes-Saint-Brieuc où, dans la fameuse côte de Mûr-de-Bretagne, le Morbihannais Jean Robic engrangera de précieuses secondes pour sa victoire finale à Paris. Il devient le nouveau géant



▲ Louison Bobet, le deuxième coureur de l'histoire à aligner trois victoires dans le Tour, de 1953 à 1955.

breton. Tout jeune marié, Robic avait promis cette victoire en guise de dot à sa jeune épouse. On le surnommait « tête de cuir », parce qu'il était l'un des rares à porter un casque de cuir pour se protéger des chutes. Convaincu qu'il devait cette victoire à sainte Anne, il fit don de son maillot jaune à la basilique Sainte-Anne d'Auray. Toujours lors du Tour 1947, un jeune

Le Costarmoricain ► Hinault, « Le blaireau », s'adjuge cinq victoires dans le Tour de France et domine pendant près d'une décennie le cyclisme mondial.

Breton de 22 ans, encore inconnu, est au départ. Il s'appelle Louison Bobet... et abandonnera dans les Alpes. Bobet, surnommé « le boulanger de Saint-

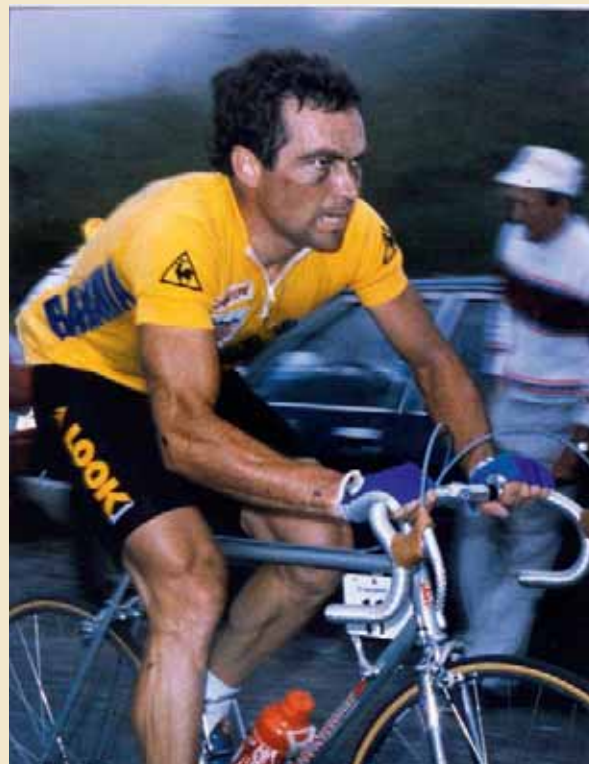
“ Louison Bobet, «Le boulanger de Saint-Méen»

Méen », a passé sa jeunesse à livrer à bicyclette le pain de la boulangerie familiale. Après ce premier échec, il apprendra au fil des ans à se durcir, physiquement et mentalement. La suite, on la connaît : il écrasera le peloton de son intelligence tactique et de sa classe pour s'adjuger trois victoires finales, de 1953 à 1955.

En 1950, 1954, 1958 et 1965, le Tour fait de nouveau étape à Saint-Brieuc, mais aucun coureur français ne s'y illustre. Après une longue absence, le Tour revient en Côtes-du-Nord en 1972, une fois encore pour une étape à Saint-Brieuc (départ d'Angers), première étape en ligne de cette édition qui voit, à la surprise générale, le Français Cyrille Guimard coiffer sur la ligne d'arrivée les meilleurs sprinteurs, sur la piste de l'ancien vélodrome de Beaufeuillage. S'ensuivra une nouvelle étape à Saint-Brieuc en 1979, puis une longue parenthèse qui ne verra la course revenir dans le département qu'en 1995.

Bernard Hinault, quintuple vainqueur du Tour

Mais si le Tour ne passe pas dans les Côtes-du-Nord, les Côtes-du-Nord survolent le tour, avec l'avènement de Bernard Hinault. L'ancien apprenti ajusteur d'Yffiniac s'affirme très vite comme un coureur complet, doté d'un mental d'acier qui lui permet, dans les pires étapes de montagne, de surmonter la fatigue et la souffrance pour relancer la machine. Il s'engage pour la première fois sur le Tour en 1978 et le



CREDIT ARCHIVES DÉPARTEMENTALES FRADO22-8F1115

gagne. Dès lors, « Le blaireau » dominera le cyclisme mondial pendant près d'une décennie, remportant cinq fois la Grande boucle, sans toutefois jamais parvenir à s'imposer sur ses terres, où il devra seulement se contenter d'une deuxième place lors de l'étape briochine de 1979. Il faudra donc attendre 1995 pour que les Côtes-du-Nord, devenues Côtes d'Armor, accueillent non pas une étape, mais le prologue, à Saint-Brieuc, et les deux premières étapes en ligne, Dinan-Lannion et Perros-Guirec-Vitré. Vinrent ensuite quatre autres éditions de la Grande boucle, en 2004 (Châteaubriant-Saint-Brieuc/Lamballe-Quimper), en 2008 (Plumelec-Saint-Brieuc), en 2011 (Lorient-Mûr-de-Bretagne/Carhaix-Cap Fréhel/Dinan-Lisieux) et en 2015 (Rennes-Mûr-de-Bretagne).

Après 2011 et 2015, la Grande boucle réserve donc une nouvelle arrivée à Mûr-de-Bretagne. Nul doute que la célèbre côte de Mûr, longue de 2,20 km pour un dénivelé de 7 % en moyenne, sera le théâtre de belles empoignades, prolongeant la belle histoire qui lie le Tour au département. ◀

Bernard Bossard et Laurent Le Baut

Alice Zéniter

Auteur, dramaturge
et metteuse en scène de théâtre

Propos recueillis par Agnès Perea // Photo Astrid di Crollalanza. Flammarion

Son livre « L'art de perdre » aux éditions Flammarion a obtenu le Prix Goncourt des Lycéens 2017 et était en lice pour le Goncourt. Une fresque romanesque puissante qui raconte l'histoire d'une famille sur plusieurs générations, entre l'Algérie et la France, et qui connaît un beau succès. Alors qu'Alice Zéniter parcourt la France pour rencontrer ses lecteurs et lectrices, elle s'est posée à Saint-Brieuc fin janvier, pour une escale théâtrale à la Passerelle, puisqu'elle est également dramaturge (pour la compagnie Kobal't) et metteuse en scène. Avec beaucoup de simplicité, elle s'est prêtée au jeu du portrait chinois, à découvrir aussi en version vidéo avec de nombreux bonus ! ◀

Ah, si j'étais...

Un livre — J'aimerais penser que je suis « 2666 », de Roberto Bolano. Mais je crois que je suis plutôt « Le monde selon Garp » de John Irving.

Un lieu — En ce moment, je serais un quai de gare, avec les pensées qui comme les trains partent dans toutes les directions.

Une chanson — « Dis, quand reviendras-tu » de Barbara. Je peux être une chanson que je ne parviens pas à chanter ?

Un plat — Le bortsch. Habitude rapportée de Hongrie.

Un animal — Une loutre. Ça fait des années que je le sais.

Un film — « Certains l'aiment chaud. » de Billy Wilder.

Une citation — « Encore un samovar. C'est affreux ! » Tchekhov.

OÙ ÊTES-VOUS ? AU FESTIVAL 360° !

Le 28 mars, à 20h30, Alice Zéniter sera au festival 360° de la Passerelle à Saint-Brieuc, pour une lecture musicale du roman halluciné de Tristan Egolf « Le Seigneur des porcheries ». Un rendez-vous à ne pas manquer pour les dix ans du festival 360°, du 26 au 29 mars, conçu comme un voyage sensoriel avec cette année, un questionnement autour de... vous êtes où ?

Infos sur le site de la Passerelle www.lapasserelle.info ou au 02 96 68 18 40

Le portrait chinois
d'Alice Zéniter
version vidéo à voir

 **+ SUR**
cotesdarmor.fr
rubrique à voir, à écouter





Léo Le Quéré

« Pour aller vite, il faut être calme »

En devenant champion de France et vice-champion du monde d'enduro espoir, Léo Le Quéré, 19 ans, a marqué les esprits. Le sociétaire du moto-club Goudelin-Le Merzer, originaire de Plouëc-du-Trieux découvrirra fin mars la catégorie junior, avec de belles ambitions.

Il est tombé dans la marmite dès son plus jeune âge. À 3 ans, Léo Le Quéré découvrait le quad, puis rapidement la moto, avant d'intégrer à 6 ans le moto-club de Goudelin-Le Merzer. « Mon père faisait de la moto en compétition. J'ai été élevé sur les terrains », explique le jeune homme. Jusqu'à 16 ans, Léo va se réaliser à travers le moto-cross, parvenant à intégrer le top 10 lors des championnats de France. « Mais pour espérer aller plus haut, c'est vraiment dur. Je manquais notamment de réactivité sur les départs ».

C'est ainsi que fin 2015, il lâche le moto-cross pour l'enduro qu'il pratiquait déjà un petit peu. Dès sa première saison, il finit 3^e du championnat de France et réalise même une 3^e place lors de sa première participation à une épreuve du championnat du monde. « Vraiment, je ne m'y attendais pas. J'étais là avant tout pour essayer. Tout est venu d'un coup ».

La saison suivante, il devient champion de France et vice-champion du monde espoir, au sein du team TM XCentric France. Avec comme meilleur sou-



PHOTO MASTORNE PHOTOGRAPHY

▲ Léo Le Quéré dans ses œuvres.

“ Tout est venu d'un coup ”

venir, sa victoire au grand prix du Portugal, au cours duquel il se classe 2^e de la première journée puis premier de la deuxième journée. « C'était ma première victoire en grand prix. Il faisait beau, très chaud, c'était la bagarre toute la journée. À la dernière spéciale, nous étions encore trois à nous battre pour la victoire ».

L'épreuve d'enduro nécessite des qualités bien spécifiques. « Pour aller vite, il faut vraiment bien s'appliquer, être très précis, calme, posé, le mental intervient beaucoup », résume Léo. Il faut également avoir une excellente endurance pour pouvoir tenir les 7 heures que dure la course. Outre la boucle de liaison, l'épreuve comporte aussi des spéciales chronométrées de

10 km que les pilotes commencent par reconnaître à pied avant d'enfourcher leur moto.

En bon breton, Léo affectionne la terre meuble, l'herbe humide, au détriment des sols secs et caillouteux. Lors de la saison écoulée, il a également intégré l'équipe de France juniors, après avoir fait partie du collectif espoirs.

Pour la saison qui démarre, il change de cylindrée, passant d'une 125 cc à une 250 cc. « La moto reste la même, c'est juste la puissance qui augmente ». Ses objectifs ? « Le titre en championnat de France et accrocher le top 5 voire un podium en championnat du monde ».

◀ Laurent Le Baut



Open Harmonie mutuelle

Neuf jours de compétition, 70 matchs. C'est le programme de la 29^e édition de l'Open Harmonie mutuelle, tournoi international professionnel Challenger Tour de tennis masculin, qui se tient du 24 mars au 1^{er} avril, salle Steredenn à Saint-Brieuc. Jusqu'à 10 000 spectateurs sont attendus.

► www.open-harmonie-mutuelle.fr

52^e édition du Tour de Bretagne cycliste

La 52^e édition du Tour de Bretagne cycliste se déroule du 25 avril au 1^{er} mai. Ouvert notamment aux équipes continentales professionnelles françaises, aux équipes continentales et à des équipes nationales, la course propose cette année trois étapes traversant le département : Colpo/Plancoët le 29 avril, Plancoët/Dol-de-Bretagne le 30 avril et l'ultime étape entre Saint-Pôtan et Dinan le 1^{er} mai.

► www.tourdebretagne.fr



PHOTO THERRY JEAN DOT

Le 2^e Salon du Livre de Caractère

À la rencontre des écrivains

Quintin accueille les 17 et 18 mars la seconde édition du Salon du Livre de Caractère. Un week-end de rencontres avec 24 auteurs nationally reconnus, organisé par une petite bande de passionné(e)s de littérature, très attaché(e)s à la dimension humaine des échanges avec les auteurs.

▲ Isabelle Le Bris et Stéphanie André, co-organisatrices du salon.

Organiser un salon du livre dans un village de 3000 habitants, il fallait oser. Elles l'ont fait. Elles, ce sont Stéphanie Robert, Isabelle Le Bris, toutes deux membres actives de l'association organisatrice du Salon du Livre de Caractère, et Fabienne Juhel, elle-même écrivaine et présidente de l'association. Après une première édition couronnée de succès l'an dernier, elles poursuivent l'aventure cette année. « Nous voulions créer un événement autour de la

un salon avec des auteurs de renommée nationale, en partenariat avec Le Marque-Page, l'association qui gère le cinéma le Rochonen et la famille De Bagneux, propriétaire du château de Quintin ». Ainsi naissait l'an dernier l'association du Salon du Livre de Caractère, le « de caractère » étant un clin d'œil au label « Petite cité de caractère » dont s'enorgueillit le village, et aux caractères d'imprimerie. Pour la première édition, l'an dernier, l'association avait eu recours à un financement participatif qui lui a permis de récolter 1500 € de financements, complétés par des subventions de la commune et du Département. Cette année, pas de financement participatif, mais toujours le soutien financier des collectivités.

La convivialité avant tout
« Nous n'avons pas besoin de moyens énormes, reprend Isabelle, juste de quoi défrayer les auteurs invités qui sont logés chez l'habitant ». Ce salon vise avant tout à

faire se rencontrer un public très hétéroclite et des auteurs, à désacraliser l'image que l'on peut se faire d'un écrivain, à déclencher des relations simples et humaines entre les auteurs et le public. « C'est d'abord une aventure humaine, confirme Stéphanie, non seulement à travers les rencontres entre les auteurs et le public, mais aussi entre ces mêmes auteurs et les familles qui les accueillent chez elles ».

De plus, les lecteurs sont invités à décerner un prix à leur auteur favori. Pour ce faire, plusieurs bibliothèques des environs ont fait l'acquisition des ouvrages présentés, et les établissements scolaires participent également à ce prix : Jean XXIII à Quintin, et les lycées Freyssinet, Jean Monnet et Chaptal à Saint-Brieuc.

Le salon du Livre de caractère, ce sont deux jours de dédicaces au château de Quintin, ponctués par des tables rondes avec les auteurs au cinéma Le Rochonen. Tous les genres seront représentés : polars,

romans, BD, biographies, etc. On l'aura compris, ce salon, qui aura désormais lieu tous les deux ans et qui a attiré l'an dernier plus de 800 visiteurs, ambitionne d'être avant tout un moment convivial, où les lecteurs peuvent rencontrer et dialoguer, en toute simplicité, avec des auteurs qui se prêtent volontiers au jeu. Entrée libre. ◀

Bernard Bossard

« C'est d'abord une aventure humaine

littérature dans un contexte rural, où les gens n'ont pas forcément accès à la lecture, explique Stéphanie. Déjà, à Quintin, Gilles Perrotin, le propriétaire de la librairie Le Marque-Page, accueillait régulièrement des auteurs en dédicace et cela drainait pas mal de monde. Nous avons donc fait le pari d'organiser



▶ Programme complet et liste des auteurs sur lelivredecaractere.fr



Le Théâtre des Tarabates Le petit théâtre de Philippe Saumont

La compagnie du Théâtre des Tarabates et le festival Marionnet'ic, créés par Philippe Saumont, fêtent cette année leurs 20 ans. Retour sur le parcours singulier d'un homme qui déploie un impressionnant éventail de techniques scéniques, mêlant marionnettes et théâtre d'objets.

La passion des marionnettes, Philippe Saumont la tient de son grand-père qui, jusqu'en 1955, animait le petit théâtre de Guignol du Passage de la Poste, à Saint-Brieuc. « À sa disparition, j'ai récupéré tout le matériel et je me suis fait mon petit théâtre, dans mon garage de Saint-Julien. » Philippe tenait alors un magasin de cycles et, lorsqu'en 1998 s'est ouverte à Trégueux une grande surface d'articles de sport, notamment des vélos, Philippe a préféré fermer boutique pour se consacrer exclusivement au marionnettes. « J'avais besoin de m'exprimer autrement, en m'adressant d'abord à un public très jeune, dès 18 mois.

« Explorer d'autres univers

Les marionnettes étaient tout indiquées. Je m'étais déjà formé auprès de René Laffitte, un maître de la marionnette à gaine. Voilà comment, dès 1998, j'ai donné mon

premier spectacle à Binic, créé le théâtre des Tarabates et le festival Marionnet'ic ». Le festival, qui fête ses 20 ans cette année, est tout de suite couronné de succès. « Pour autant, j'ai très vite voulu sortir du Guignol à la lyonnaise pour explorer d'autres techniques et d'autres univers ». Il s'intéressera alors aux marionnettes à fil, puis au théâtre d'objets.

Une compagnie reconnue en France et bien au-delà

C'est ainsi que naît l'un des tout premiers spectacles des Tarabates, « La brouille », avec pour seul accessoire des mains, de l'eau et du sable, dans une mise en scène interactive, qui permet aux tout-petits de participer au spectacle. Philippe compte à ce jour plus de 6 000 représentations de « La Brouille », dont trois participations au festival d'Avignon. Au fil des ans et des rencontres, il élargit son univers, invente de nouvelles formes de théâtre et voit son travail reconnu en France, mais aussi à l'étranger. « Les marionnettes et

le théâtre d'objet sont un langage universel ». La compagnie, qui compte aujourd'hui une dizaine de personnes, s'est produite dans 26 pays où elle a décroché de nombreux prix : Cuba, Portugal, Angleterre, Australie, Corée du Sud, Israël, Russie... « Cette année, nous allons jouer en Iran, en Chine et à San Francisco ». Il a également pris soin d'élargir son auditoire en créant des pièces tout public. « Les marionnettes, ce n'est pas que pour les enfants. Ils viennent nous voir accompagnés de leurs parents et parfois même, nous avons des salles composées exclusivement d'adultes ». Aujourd'hui, le festival Marionnet'ic, qui se déroule dans tout le Sud-Goëlo, à Pordic et dans d'autres communes de l'agglomération briochine, a gagné ses lettres de noblesse, devenant un rendez-vous international du genre. L'événement est soutenu par le Département et les collectivités et attire chaque année un public toujours plus nombreux. ◀

Bernard Bossard



Du 15 au 22 avril FESTIVAL MARIONNET'IC

Dans tout le Sud-Goëlo et dans plusieurs communes de l'agglomération briochine, un grand festival international de la marionnette avec des compagnies de renom. Spectacles enfants et adultes.

▶ Tout le programme sur marionnetic.com



Pour Didier Piquet, la pâtisserie est « une recherche d'équilibre entre les textures, les combinaisons et les parfums ».



LA RECETTE

Baba parfumé à l'infusion d'agrumes, de fruits exotiques et chantilly

PAR DIDIER PIQUET



Pâte à babas

- 250 g de farine T55
- 5 g de sel
- 20 g de sucre semoule
- 15 g de levure boulangère
- 2 œufs
- 125 g de lait
- 75 g de beurre fondu

Préparation de la pâte à babas

Dans un batteur (feuille), pétrir la farine avec le sel, le sucre semoule, la levure et les œufs en vitesse moyenne, jusqu'au décollement de la pâte. Incorporer petit à petit le lait et redécoller la pâte de la cuve, couvrir et laisser pousser. La pâte doit doubler de volume. Incorporer le beurre fondu tiède, puis pétrir à nouveau pour corser la pâte. Laisser détendre la pâte pendant 30 minutes, puis mouler dans des moules beurrés. Laisser pousser 20 minutes, puis cuire à 180°C pendant 40 minutes.

Infusion d'agrumes

- 50 cl d'eau
- 200 g de sucre semoule
- 25 g de jus d'orange
- 1 zeste râpé de citron jaune
- 1 gousse de vanille
- 10 g de rhum blanc

Porter le tout à ébullition. Imbibé les babas avec l'infusion tiède. Finir avec une brunoise de fruits exotiques et une crème chantilly à la vanille dressée à la poche.

Didier Piquet, chef pâtissier « Une pâtisserie doit rester simple et évidente »

Après avoir travaillé dans de nombreux palaces et établissements de prestige, le chef pâtissier costarmoricain Didier Piquet se consacre depuis plusieurs années à la transmission de son savoir, à travers sa société Effervescence, mais aussi en tant qu'enseignant au CFA de Ploufragan.

« C'est le produit avant tout qui m'attire, et en cela tous les produits m'intéressent ». Tel est le secret d'un bon dessert selon Didier Piquet, pour qui une pâtisserie « doit allier les produits du terroir, le plaisir et la création ». Et de préciser : « J'aime beaucoup revisiter et déstructurer les classiques de la pâtisserie, tels que la tarte au citron, la tarte tatin et le baba au rhum [lire recette ci-contre, ndlr]. Si je prends par exemple la tarte au citron, il doit y avoir un équilibre entre les textures, les combinaisons et les parfums. Réinterprétée façon « art moderne », elle doit être parfaite de gourmandise, ni trop sucrée, ni trop grasse, comme toutes les autres pâtisseries d'ailleurs ».

C'est après un brevet de maîtrise en cuisine que Didier Piquet choisit de se diriger vers la pâtisserie. Il va rapidement œuvrer dans des palaces et des établissements de prestige, où il apprend la précision et l'exigence. Multiple médaillé au championnat de France de pâtisserie, le Languesien estime que pour faire ce métier, « il faut

avant tout avoir envie de faire plaisir ». C'est ce plaisir qu'il transmet à ses élèves du CFA de Ploufragan, ou encore à travers sa société Effervescence. Cette dernière propose des formations au sein des entreprises employant des pâtissiers, des confiseurs et des chocolatiers. « Ce sont des stages de perfectionnement dont le but est d'apporter

« Avoir envie de donner du plaisir

de nouvelles idées et de nouvelles techniques pour aider à progresser, à se diversifier et à se démarquer », précise Didier Piquet.

Son inspiration, il la puise notamment à travers ses voyages et toutes les rencontres qu'il peut faire. « Je suis toujours dans la recherche de nouvelles créations, je m'inspire de l'art moderne, j'aime travailler différentes textures qui offrent des contrastes. Une pâtisserie, conclut-il, doit avant tout rester simple et évidente ».

◀ Laurent Le Baut

Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine. Solution dans Côtes d'Armor magazine n°163

Bicyclette royalement renommée Alias Robic	Léo Le Quééré la préfière soupe Tarte regensée par Didier Piquet	Faux, il trompe le joueur Elles ont leurs taons	Cages bien gardées Qui ne sèche, ni ne bouge	Lupin ou Wenger En d'autres termes	N'est pas couronné de succès Pays où les Tarabates se sont produits Sportifs d'exception révélés lors de la Grande Boucle Vaut cela	Réalisation de sécurité routière Ça interpelle	...360° avec Alice Zénier À ne pas broyer
Avatar costarmoricain de Guignol (les) Acides sulfuriques				Trinquait sans plaisir Note grégorienne			
Possessif ou résiste Devise nipponne			Paresseux à deux doigts			Sélection Tapas et tartinales y sont au frais	
	Sans mordant Ça fait bande à part				Écrivain et érudit italien		Préfixe pour un millième
On tape dedans pour plaire	Césium Où sont gravées de belles pages du cyclisme					Prisa Le mois du Tour de Bretagne cycliste	
		Support du cacatois					
Prêcheur du minbar						Pièces roumaines à retourner Champion	Celles qui ne ménagent pas la flèche dunaire des Sables-d'Or
Nom de jeune fille De la caillasse à en revendre							Petit lieutenant Émergent, Radio'activ fait sa promo
	Poisson pour des tartinales de la mer élaborés à Paimpol					Enveloppe sans cachet Vêtement réversible	
Qualité bien présente à La Paimpolaise-conserverie Italie en ligne Un tronçon de la Grande Boucle		Pour bien s'amarrer Attache avec un fil	Aide pour la cousette La fin des haricots	Parcours semés d'embuches Sein ou Séguin Te gausses	Modèle de nudité Faire des réflexions		Employé à la coordination
Teuf-teufs loin d'être neufs Cri en chasse à courre						Le Tarmac l'a remplacé Nullement inodore ou subodore	
				Celle des collégiens est une priorité du CD 22 Romains de Plitvice			
			Les collégiens en font grâce aux contrats d'objectifs Note				Île charentaise
Qui fait la mijaurée, l'affecte Cinéaste (Carol)					Revient au bercail		
		Nadia Georges a pu constater ses dégâts en Haïti					Is ont tout à craindre des clubs

Solution N°161

R	D	B	Y	V	F	L
M	E	T	A	C	A	R
V	O	C	A	T	I	O
B	E	U	R	R	I	E
D	I	O	N	N	E	R
P	E	N	N	O	N	S
G	A	E				
D	O	M	T			
S	C	I				
S	E	L	F			
B	E	L	L	E		
T	E	D				
E	M	I	N	E	N	T
O	C	A	R	I	N	A
P	R	O	I	E	A	B
S	A	R	R	E	R	I
T	E	T	E	I	T	I

Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor magazine n°161

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du Côtes d'Armor magazine n°161 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

DANTEC Bernard / PLOUGUIEL
 GEORGET Olivier / TRÉGUÉUX
 FAUCHERET Claudette / TRÉVOU-TRÉGUIGNEC
 COATRIEUX François / SAINT-PÉVER
 COUÉLLAN Marylène / TRÉLIVAN

MARTIN Marie-Françoise / NANTES
 ROUXEL Jean-Luc / SAINT-CARREUC
 DOARE Christian / LANNION
 LE ROUX Elisabeth / BINIC - ÉTABLES/MER
 PENGLAOU Daniel / PLUSQUELLEC

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Profession _____

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :
 Département des Côtes d'Armor
 Jeux Côtes d'Armor magazine
 9 place du Général-de-Gaulle - CS 42371
 22023 Saint-Brieuc cedex 1

Un tirage au sort sera effectué parmi les grilles gagnantes reçues avant le vendredi 30 mars 2018.

Cadeaux aux couleurs des Côtes d'Armor à gagner!



Christian Coail
Conseiller
départemental
du canton
de Callac

Groupe Socialiste et Républicain

Le budget des occasions manquées!

Le vote du Budget primitif 2018 est un moment politique important, où il est bon de rétablir quelques vérités. La majorité départementale n'a eu de cesse depuis 3 ans d'alarmer la population sur la prétendue faillite risquée par notre collectivité suite à la « *gestion socialiste* », et annonce à tour de bras des économies: 16 millions d'euros en 2016, 10 en 2017, et 10 à l'occasion de ce BP 2018. Or, quand on regarde les indicateurs de gestion, on constate facilement que c'est loin d'être le cas: depuis 3 ans, les dépenses réelles de fonctionnement sont passées de 784 € par habitant à 851 € par habitant. Les recettes réelles de fonctionnement passent de 892 € par habitant à 919 € aujourd'hui soit une augmentation de 27 € par habitant, quand les charges augmentent de 67 €. Les charges de personnel, quant à elles, sont passées de 193 € – nous étions dynamiques - à 198 € par habitant. Les départements de notre strate se situent à 178 €.

Qui est donc le plus mauvais gestionnaire? La droite départemen-

ta se trouve ici dans la situation de l'arroseur arrosé!

Si le contexte est marqué par la baisse de dépenses, il est aussi caractérisé par une nette amélioration de la situation économique qui profite aux Départements dont les évolutions de ressources sont liées à la conjoncture. Cela se traduit par une envolée des recettes liées à l'immobilier, et donc des droits de mutation (impôt indirect perçu par le Département lié aux ventes immobilières) qui n'ont jamais connu une telle réalisation avec une progression sur l'année 2017 de 10 M€.

Dans ce budget 2018, les dépenses augmentent de 10 M€, alors que les recettes progressent de 15 M€.

Malgré ces bonnes nouvelles, le montant des investissements diminue certes de peu mais s'abaisse tout de même à 84,9 M€.

Bref, ce budget est celui des occasions manquées, et il était possible de mieux faire.

Quelques exemples:

Concernant les contrats de territoire, seuls 6 M€ sont prévus alors qu'il

en faudrait 12 chaque année pour répondre correctement aux préoccupations des territoires.

Le budget des emplois associatifs locaux baisse alors que le Président en avait annoncé le maintien. Sanctuarisé à 3,2 M€ sous notre mandat, il tombe à 2,8 M€ avec encore une baisse de 100 k€ cette année.

Le réseau routier est présenté comme une priorité. Pourquoi alors faire passer le budget de 26 à 24 M€?

Il est temps à mi-mandat, de cesser de parler du passé, et d'assumer ses responsabilités et ses propres insuffisances. Tout au long des débats, nous avons eu à cœur de dénoncer la frilosité de la majorité départementale et notre incompréhension face aux coupes budgétaires imposées dans des secteurs pourtant essentiels à la relance de notre économie et à l'intérêt général. ◀

Contact ▶▶ 02 96 62 63 22



Claudine Le Bastard
Conseillère
départementale
du canton de
Plestin-les-Grèves

Groupe Communiste et Républicain

Pour une approche plus humaniste du vieillissement

Le 19 décembre dernier, c'est dans le cadre d'un travail parlementaire que notre groupe a été auditionné au Sénat sur l'évolution de la politique médico-sociale en faveur des personnes âgées. Avec les sénateurs COHEN, PRUNAUD et WATRIN, nous avons porté nos préoccupations au Ministère de la Santé sur l'avenir des services publics d'accompagnement à domicile et les Ehpad.

Alors que tous les indicateurs sont

au rouge: manque de personnel, injonctions contradictoires entre les besoins de la personne et l'intervention, reste à charge élevé, nous nous inquiétons de la dégradation des conditions de travail des aides à domicile (minutage des interventions et leur séquençement, déplacements) et des salaires précaires. L'échange franc et direct n'a pas permis la demande d'un moratoire au sujet du système injuste qui aboutit

à diminuer encore les moyens des Ehpad publics et non lucratifs. Quel financement est-on prêt à investir pour les personnes dépendantes afin de maintenir un service accessible à tous? ◀

Contact ▶▶ 02 96 62 63 90



Romain Boutron

Vice-président en charge des Finances et du Budget

Groupe de la Majorité départementale CDR

Entretien avec Romain BOUTRON Vice-président en charge des Finances et du Budget

Le budget 2018 du département a été voté le 30 janvier dernier. Dans quel contexte l'assemblée départementale a-t-elle débattu ?

Notre budget 2018 s'inscrit encore cette année dans un contexte de baisse des dotations et compensations de l'État. Depuis 2016, la baisse cumulée des dotations de l'État s'élève à 13 Millions d'€. Certes, nous enregistrons des recettes en progression comme les droits de mutation. Mais cette recette est volatile et dépendante du marché immobilier. Elle sert aujourd'hui à compenser à la marge, à la place de l'État, le reste à charge des allocations de solidarité qui s'alourdit et ponctionne le budget de notre collectivité à hauteur de 88 Millions d'€. Après plusieurs années de désengagement, l'État laisse les départements financer sur leurs fonds propres sa dette sociale à l'égard de nos collectivités. Par ailleurs, l'État a décidé d'imposer aux départements une contractualisation contraignante et à sens unique. L'État met dans la balance les ressources qu'il verse à notre département, alors qu'elles sont en baisse, en échange d'un encadrement drastique de l'évolution de nos charges de fonctionnement. Nous allons engager le dialogue en faisant valoir les caractéristiques de notre département, ses particularités sociales et nos contraintes d'équipement. Nous saurons rappeler au gouvernement que notre majorité départementale n'a pas attendu l'injonction « *jupitérienne* » pour faire preuve de responsabilité. Nous avons fait des efforts de gestion, nous n'avons pas augmenté les impôts et nous avons continué d'investir dans les territoires.

Vous soulignez les efforts de gestion mis en œuvre par la Majorité départementale. Pouvez-vous en dire plus ?

Notre majorité porte une vraie politique financière pérenne, cohérente

et efficace. Notre gestion budgétaire a pour but d'entraîner notre département dans un cercle vertueux en maîtrisant les dépenses pour développer notre capacité d'épargne afin d'investir dans nos territoires. Grâce aux économies de gestion réalisées en 2016 et 2017, nous pouvons mieux financer aujourd'hui notre effort d'investissement par nos ressources propres en le rendant moins dépendant de l'emprunt. Nous contrôlons notre dette en diminuant par exemple cette année de 23 % le recours à l'emprunt prévisionnel. Nous continuons de désendetter la collectivité dont l'endettement est en baisse de 17 Millions d'€ depuis deux ans. Nous n'augmentons pas les taux d'imposition départementaux pour la troisième année consécutive afin de protéger le pouvoir d'achat des costarmoricains et des costarmoricaines. Notre action budgétaire est guidée par la responsabilité et la volonté de laisser aux générations futures un département en capacité d'agir.

Lors de la session budgétaire, les groupes de la minorité ont estimé que le département n'investissait pas assez. Que leur répondez-vous ?

La minorité prétend un manque d'investissements alors que nous avons dépensé 84,5 Millions d'€ en 2017, soit plus de 96 % des dépenses votées. En 2018, malgré les contraintes budgétaires que nous subissons de la part de l'État, nous maintenons notre effort d'investissement à ce niveau. Nous prévoyons d'investir 85 Millions d'€ dont 3 Millions d'€ pour l'hébergement des personnes âgées et personnes handicapées en établissements et en habitat intermédiaire, 6 Millions d'€ pour les bâtiments départementaux, plus de 8 Millions d'€ pour les contrats départementaux de territoire, 22 Millions d'€ pour l'entretien et la modernisation du réseau routier et plus de 23 Millions d'€ pour

les collègues. Notre département joue un rôle moteur en soutenant l'activité et l'emploi grâce aux marchés publics.

Au cours des débats de cette session, les groupes de la minorité ont parlé de politique d'austérité. Que leur répondez-vous ?

Nous n'avons pas de leçons à recevoir de la part de l'opposition qui est incohérente. Elle vote de nombreuses dépenses mais pas les recettes qui permettent de les financer. Elle demande plus de dépenses sans proposer aucune économie. Elle vote contre les recettes alors que nous n'augmentons pas la fiscalité depuis 3 ans. Elle souhaite peut-être que l'on relève la fiscalité comme l'ont fait nos prédécesseurs de gauche qui ont augmenté 15 fois les taux d'imposition départementaux entre 1997 et 2013. Si nous étions restés sur la trajectoire financière de nos prédécesseurs, et si nous n'avions pas fait d'économies de gestion en 2016 et 2017, nous n'aurions pas pu équilibrer cette année le budget départemental. En réalité, la minorité n'a rien à dire sur notre budget. Ses recettes sont toujours les mêmes : plus de dépenses et pas d'économies, plus d'impôts et plus de dettes. Nous agissons en gestionnaires responsables. Nous adaptons nos politiques de solidarités sociales et territoriales tout en leur consacrant des moyens budgétaires importants : 20 Millions d'€ pour l'attractivité du territoire, 70 Millions d'€ pour le développement social, l'insertion et le logement, 73 Millions d'€ pour l'enfance-famille et 156 Millions d'€ pour l'accompagnement des personnes âgées et des personnes en situation de handicap. Avec ce budget 2018 de bonne gestion, nous accompagnons quotidiennement les costarmoricains et nous permettons à notre collectivité d'assumer pleinement son rôle de chef de file des solidarités sociales et territoriales. ◀

CÔTES D'ARMOR

Nature | Culture | Patrimoine

6 domaines

DÉPARTEMENTAUX

À DÉCOUVRIR...

L'ABBAYE
DE BEAUPORT

1



LE CHÂTEAU
DU GUILDO

2



3

LE CHÂTEAU
DE LA ROCHE JAGU



4

LA VILLA
ROHANNEC'H



5

L'ABBAYE
DE BON REPOS



6



Château de La Roche Jagu

22260 Ploëzal
02 96 95 62 35
www.larochejagu.fr

Abbaye de Beauport

22500 Paimpol
02 96 55 18 58
www.abbaye-beauport.com

LE CHÂTEAU
DE LA HUNAUDAYE

Villa Rohannec'h

22000 Saint-Brieuc
02 96 77 32 96
cotesdarmor.fr/rohannech

Abbaye de Bon Repos

22570 Saint-Gelven
02 96 24 82 20
www.bon-repos.com

CÔTES D'ARMOR

Château du Guildo

22130 Créhen
02 96 62 27 82
cotesdarmor.fr/leguildo

Château de la Hunaudaye

22270 Plédéliac
02 96 34 82 10
www.la-hunaudaye.com



cotesdarmor.fr

Côtes d'Armor
le Département

